

PRESS REVIEW

DANI KARAVAN

Press

Country : France

Date : June 2, 2021

Journalist : Roxana Azimi

Dani Karavan, artiste israélien aux sculptures monumentales, est mort

Qualifié d'« artiste de la paix » par l'Unesco, il avait conçu le monument en hommage aux Tziganes persécutés par les nazis à Berlin ou l'Axe majeur, devenu l'emblème de Cergy-Pontoise. Il est décédé le 29 mai, à l'âge de 90 ans.

Par Roxana Azimi



Dani Karavan en 2013, en Allemagne. DANIEL KARMANN / PICTURE ALLIANCE / DPA

Monumentales et néanmoins respectueuses de la nature, acclimatées au désert de Beersheba en Israël ou à une forêt de Nara au Japon, les œuvres de l'artiste israélien Dani Karavan sont installées aux confins du monde comme si elles avaient toujours été là. On reconnaît sa géométrie singulière au cœur de Berlin, près de la porte de Brandebourg, où l'artiste a conçu le monument rappelant le massacre par les nazis de 500 000 Tziganes. En France aussi, l'homme à l'œil pétillant avait imaginé sur près de trente ans, de 1980 à 2008, l'Axe majeur, une promenade urbaine de plus de 3 kilomètres en douze stations rouge vif devenue l'emblème de Cergy-Pontoise (Val-d'Oise).

Passé maître de l'art dans l'espace public, Dani Karavan a su concilier monumentalité et échelle humaine. Son œuvre n'avait pas besoin d'être comprise pour être aimée. Aussi ascétiques fussent-elles, ses sculptures avaient le pouvoir d'attirer l'amateur comme le badaud, sans jamais s'imposer. Dani Karavan est mort à Tel-Aviv le 29 mai, à 90 ans, au terme d'une carrière prolifique, couronnée en 1998 par le prestigieux Praemium Imperiale, sorte de prix Nobel de l'art décerné par le Japon aux plus éminents plasticiens du monde entier.

« Sa vie est l'exemple même de l'équilibre préconisé par Giacometti, un pied dans le passé et un pied dans l'avenir », souligne sa galeriste, Véronique Jaeger, qui salue « l'énergie, le dynamisme et la ténacité qui l'ont caractérisé jusqu'au dernier souffle ».

Né le 7 décembre 1930, à Tel-Aviv, d'un couple de Polonais qui avait migré en Israël une dizaine d'années plus tôt, Dani Karavan a peut-être hérité sa vocation de son père, un architecte-paysagiste et pionnier de l'Etat hébreu, responsable de l'aménagement de Tel-Aviv, une ville marquée par l'esprit du Bauhaus. Jeune sabra, il étudie la peinture dans sa ville natale puis à l'école des beaux-arts Bezalel de Jérusalem, avant d'installer son atelier au kibboutz Harel, dont il est un des fondateurs en 1948.

Humaniste proche de la gauche israélienne

En 1956, il part pour Florence étudier pendant un an les fresques, poursuit sa formation à l'académie de la Grande Chaumière, à Paris, avant d'aller réaliser un décor pour une chorégraphie de Martha Graham à New York. De retour à Tel-Aviv, il participe à la fondation de la compagnie de danse Batsheva, et se fait surtout remarquer par le bas-relief qui orne la Knesset, l'assemblée nationale israélienne, achevé en 1966. En 1968, il reçoit la commande d'un monument dans le désert, commémorant la mémoire des membres de la brigade du Neguev tombés pendant la guerre de 1948. Son but, tel que rapporté par le *Jerusalem Post* : *« Créer un lieu où chacun aimera venir pour le plaisir de la découverte et, pour qu'à travers le paysage et l'introspection qu'il suscite, il ressente une expérience. Je veux que des enfants viennent ici jouer et que la mémoire se mêle à la vie. »*

A partir de ce moment, les commandes affluent pour cet « *artiste de la paix* », ainsi désigné par l'Unesco. En Allemagne, notamment, où il réalise le Chemin des droits de l'homme, à Nuremberg, scandé par 27 colonnes blanches. A la frontière franco-espagnole, à Portbou, où le philosophe et historien Walter Benjamin s'est suicidé en 1940, les visiteurs marchent le long d'un étroit corridor qui descend à pic vers la mer. En 1976, il représente Israël à la Biennale de Venise, puis est invité l'année suivante à la Documenta de Cassel, Graal des pionniers de l'art contemporain. Quoique plusieurs rétrospectives lui aient été consacrées, il appartient à ces artistes peu enclins à enfermer leurs créations dans des musées ou des collections privées.

Cet humaniste, proche de la gauche israélienne, avait figuré en position non éligible lors de scrutins successifs de 1992 à 2015. Il se désespérait de voir son pays enfermé dans un conflit sans fin, loin de l'utopie à laquelle croyaient ses parents. « *Nous avons un gouvernement qui occupe le territoire d'un autre peuple, qui nie la langue de ce peuple, qui la met plus bas que l'hébreu*, confiait-il en 2018 au site Urbanisme.fr. *Cette politique est à l'opposé de la tradition juive qui est de protéger les minorités.* » Et Dani Karavan d'ajouter : « *Je reste persuadé qu'il existe une solution, non pas binationale, mais avec deux pays.* » Il s'est éteint alors que le conflit israélo-palestinien redouble de tension.

Dani Karavan en 5 dates

7 décembre 1930 Naissance à Tel-Aviv (Israël)

1976 Représente Israël à la Biennale de Venise (Italie)

1980 Commence le projet de l'Axe majeur à Cergy-Pontoise (Val-d'Oise)

1998 Reçoit le prix Praemium Imperiale

29 mai 2021 Mort à Tel-Aviv



Press

Country : France

Date : May 30, 2021

Journalist : Judicaël Lavrador

Accueil / Culture / Arts / Art contemporain

Disparition

Dani Karavan, le voyageur de l'espace

Le sculpteur israélien, spécialiste des créations en plein air, est mort samedi, à l'âge de 90 ans.



Dani Karavan, artiste de nombreux mémoriaux. (Daniel Karmann/picture alliance/dpa)

par [Judicaël Lavrador](#)

publié le 30 mai 2021 à 18h15

Petit nonagénaire, pétillant de forme et d'impatience, l'artiste interrompt vertement l'entretien que mène avec lui le réalisateur d'un documentaire sur sa vie et son œuvre (*High Maintenance*, sorti cette année) et se dirige clopin-cloplant, mais prestement vers le hors-champ. La raison de cette ire ? Si son interlocuteur ne connaît même pas *Guernica* de Picasso, alors c'en est assez. Dani Karavan, ne plaisantait pas avec l'histoire de l'art ni la mémoire, et peu lui importait de plaire. Le sculpteur, il vaudrait mieux dire bâtisseur d'espaces

de l'art ni la mémoire, et peu lui importait de plaire. Le sculpteur, il vaudrait mieux dire bâtisseur d'espaces intermédiaires, se connectant à la nature et au temps (au passé et au futur) est mort le 29 mai, couvert de gloire : il s'est vu décerner en 1998 le prestigieux Praemium Imperiale, récompense décernée aux plasticiens du monde entier par le Japon, et a exposé au pavillon israélien de la biennale de Venise, en 1976, entre autres.

Décor dur et pérenne

Né en 1930, d'un couple de pionniers, arrivés en Israël dès les années 20, Dani Karavan a sans doute hérité sa vocation de son père, un architecte-paysagiste, responsable de l'aménagement de Tel-Aviv, jusque dans les années 60. Mais, c'est d'abord la peinture qu'il étudie, tôt, dès l'âge de 14 ans, à Tel-Aviv puis à Jérusalem, avant d'installer son atelier, au kibboutz Harel, dont il est un des fondateurs. Quinze ans plus tard, il veut parfaire son apprentissage et part à Florence, à l'académie des Beaux-arts, où il s'initie à la pratique de la fresque, puis, à Paris à l'académie de la Grande-Chaumière, dans le quartier de Montparnasse, foyer de la faune artistique de l'immédiat après-guerre. Délaissant les toiles, il crée des décors pour le théâtre et le ballet, collaborant notamment avec la chorégraphe américaine Martha Graham, à l'avant-garde d'une danse épurée dans les années 60.

Et c'est par un autre type de décor, en dur et pérenne celui-ci, que Dani Karavan va commencer la sculpture, médium qu'il ne lâchera plus tout en l'étendant à des proportions inédites. En 1964, il façonne sur un des murs de la Knesset un bas-relief (intitulé *Pray for the Peace of Jerusalem*) aux formes géométriques minérales, anguleuses et circulaires, se poussant les unes les autres en quête d'harmonie. Un autre de ses bas-reliefs, toujours monochrome, en ciment laissé brut, étend ses motifs efflorescents sur les 16 mètres d'un mur du Weizmann Institute of Science à Rehovot.

Volume et plein air

Se détachant de la planéité du mur, l'artiste en passe bientôt au volume et au plein air : son art, s'appuie et s'étend sur des environnements, naturels ou urbains. Il prend avec ambition et grâce la mesure de vastes espaces dont il épouse le relief, la topographie, l'atmosphère et même les sonorités.

En 1968, fasciné par le bruissement guttural qu'émet le vent en s'engouffrant dans un vieux conduit de cheminée industriel, il achève de bâtir, en plein désert, le *Monument du Néguev*, un ensemble architectural ou sculptural (à cette échelle, les deux dimensions se confondent) qui tient de la cité fantôme, de la ruine archéologique et futuriste. Les masses, en béton, enchevêtrent leurs courbes, laissent éclore un dôme et se dresser des blocs fuselés comme des pépites de quartz. Mais, ne cherchent qu'à se lover au creux de leur territoire d'élection, le sable, le ciel, la lumière. La fiche technique de la pièce l'énonce sans ambiguïté en incluant dans les matériaux à l'œuvre «le vent, les rayons du soleil, l'eau, le feu, le désert» et, in extremis, «le ciment».

Press

Country: Germany

Date: May 30 2021

Journalist: Matthias Alexander

ZUM TOD VON DANI KARAVAN

Mit dem Raumgefühl des Bühnenbildners

VON MATTHIAS ALEXANDER - AKTUALISIERT AM 30.05.2021 - 17:29

Sonnenlicht gehört zu den Elementen, die der Künstler Dani Karavan nach eigener Auskunft für die 1986 fertiggestellte Skulptur Ma'alot (hebräisch für Stufen) neben dem **Museum Ludwig** in Köln verwendet hat, außerdem Gras, Bäume, Backstein, Eisenbahnschienen, Granit und Gusseisen. Mit den unbelebten Materialien, die er in Quadern zu einem knapp elf Meter hohen Treppenturm stapelte und in geometrischen Formen ins Pflaster einließ, reagierte Karavan auf den Museumsbau, den Dom und den Hauptbahnhof. Mit dem zwischen Ironie und Pathos oszillierenden Hinweis aufs Sonnenlicht wiederum erinnerte er daran, dass die Wirkung eines Freiluft-Kunstwerks den Wechselfällen des Wetters unterworfen ist. Und den Einfällen der Betrachter: Ein israelischer Künstler, der Schienen verwendet – manche Betrachter deuten die Skulptur als Mahnmal für die Opfer des Holocausts.



Entscheidend ist, was die Erinnerung hervorbringt: Zum Tod des israelischen Bildhauers und Land-Art-Künstlers Dani Karavan.

Karavan, der im Jahr 1930 als Sohn polnischer Einwanderer in Tel Aviv geboren wurde und viele Verwandte in der Shoah verlor, wusste, dass solche Assoziationen nahelagen. Er verzichtete darauf, sie zu bestätigen, und ließ sie einfach gelten. Nicht was Erinnerung sei, sondern was sie hervorbringe, sei entscheidend, hat er einmal gesagt.

In Ma'alot, seinem ersten großen Werk in Deutschland, ist vieles enthalten, was auch andere Installationen und Environments Karavans auszeichnet: geometrische Abstraktion, Reaktion auf die Umgebung durch Form und Material, raumgreifende, die Grenzen zwischen dem Werk und seiner Umgebung auflösende Gestaltung, die bei aller Größe das Monumentale meidet und auf ein menschliches Maß achtet. In seinem Gespür für die Wirkung von Räumen auf den Menschen und den Einfluss von Figuren auf die Raumwirkung ist der Bühnenbildner zu spüren, der Karavan nach dem Studium der Zeichenkunst und Malerei an der Bezalel-Akademie in Jerusalem und später in Florenz und Paris bis in die Mitte der Siebzigerjahre hinein in erster Linie war.

Zu beobachten ist das an seinem Mahnmal für die von den Nationalsozialisten ermordeten Sinti und Roma am Reichstag in Berlin. Dessen Kern bildet ein kreisrundes Wasserbecken; in seinem dunklen Wasser spiegeln sich Betrachter, Bäume und das Reichstagsgebäude. Inszeniert als Idyll im Großstadttrubel, setzt das Mahnmal darauf, den zufälligen Passanten ins Gedenken an die Zusammenhänge von Natur, Mensch und Geschichte hineinzuziehen. Wie oft in seinem Werk, tritt die Schrift als Gestaltungselement hinzu. In den Rand des Beckens ist das Gedicht „Auschwitz“ des Rom-Musikers und Triester Professors Santino Spinelli eingemeißelt: „Ein zerrissenes Herz / ohne Atem / ohne Worte / keine Tränen“. Der Macht des Wortes gilt auch die „Straße der Menschenrechte“, eine Kolonnade von beschrifteten, kapitelllosen Säulen am Germanischen Nationalmuseum in Nürnberg, ein Verweis auf die mal aufklärerische, mal totalitäre Inanspruchnahme griechischer Architekturelemente in der Stadt.



Straße der Menschenrechte am Germanischen Nationalmuseum von Dani Karavan Bild: Picture-Alliance

Auch die Installation „Grundgesetz 49“ zwischen den Berliner Abgeordnetenhäusern überführt das geschriebene Wort in die Architektur, auf dass sein Geist in ihr wirke. Karavans vielleicht wichtigstes Werk ist der Gedenkort „Passagen“ im spanischen Portbou. Er erinnert an den dort bestatteten Philosophen Walter Benjamin, der sich auf der Flucht vor den Nationalsozialisten das Leben nahm. Ein Korridor aus rostrotem Cortenstahl führt quer durch den Felsen und öffnet den Blick auf das offene Meer und seine Strudel. Karavan ist am Samstag im Alter von neunzig Jahren in Tel Aviv gestorben.

Press

Country : France

Date : May 31, 2021

Journalist : Marie Persidat et Christophe Lefèvre

Cergy : Dani Karavan, le père de l'Axe majeur, est décédé

L'artiste qui avait créé l'oeuvre monumentale symbolique de l'ancienne ville nouvelle s'est éteint à l'âge de 90 ans.



Cergy. L'artiste Dani Karavan est décédé ce week-end à l'âge de 90 ans. LP/Julie Ménard

Par Marie Persidat et Christophe Lefèvre

Le 31 mai 2021 à 20h33

L'Axe majeur, c'était lui. Dani Karavan, l'artiste israélien qui avait créé à Cergy ce parcours urbain regroupant douze stations comme la tour du belvédère ou les douze colonnes surplombant les étangs de Cergy, s'est éteint ce week-end à l'âge de 90 ans. Il aura marqué de son empreinte le quartier de Cergy-Saint-Christophe et plus généralement l'ancienne ville nouvelle, avec cet ensemble de 3,2 km commencé en 1980, alors que l'espace était encore occupé par la végétation sauvage.

Depuis, de nombreux enfants de Cergy ont fait de cette œuvre monumentale le décor de leur vie, que ce soit pour une balade en amoureux, une promenade en famille, une virée entre amis ou encore un entraînement sportif. Labellisé [patrimoine d'intérêt régional](#) en 2020, l'Axe majeur a également accueilli de nombreux tournages de clips ou de films. De quoi ravir celui qui se définissait comme un « créateur d'espace » et considérait l'Axe majeur « comme (son) fils ou (sa) fille ». « Je fais les choses pour les gens, et pas seulement pour les regarder », expliquait l'artiste il y a quelques années.

«Un sens de la mesure du paysage et du cadrage»

L'Axe majeur est en effet resté « une œuvre fondamentale pour Dani Karavan, qui a alimenté d'autres de ses projets », explique Michel Jaoüen, ancien architecte urbaniste de l'Etablissement public d'aménagement (EPA) et actuel président de l'association Axe Majeur. C'est lui qui, au moment de la conception de la Ville nouvelle, avait eu l'idée de contacter l'artiste israélien. « Une amie m'avait montré un catalogue d'une exposition qu'il avait faite à Florence, raconte Michel Jaoüen. Il y avait un tel sens de la mesure du paysage et du cadrage. »

L'architecte urbaniste a alors une révélation : Dani Karavan devait venir à Cergy. Il lui écrit, l'appelle et parvient à le convaincre de passer par la Ville nouvelle. Il va le chercher à l'aéroport et lui fait visiter le site, qui n'était pas du tout aménagé, profitant d'un passage de l'artiste à Paris. « Par chance, il faisait beau, il y avait l'eau, le paysage, quelque chose de magique... » Dani Karavan dit oui. La tâche est alors immense. « La difficulté a été très grande au départ, il a fallu convaincre et encore convaincre », se souvient Michel Jaoüen. En 1985, le premier élément, la Tour Belvédère, est inauguré par Jack Lang. Il est alors d'ailleurs entièrement financé par le ministère de la Culture. Mais ce n'est qu'une première étape.

Partout ailleurs (aux Etats-Unis, Michael Heizer, en Angleterre, [Richard Long](#)) les artistes mettent de même les voiles, quittant les murs des espaces d'expositions pour créer in situ, en pleine nature, loin des yeux mais connecté à l'âme du paysage. Ce qu'on appellera le land art.

Lien viscéral aux éléments

Dans le documentaire que lui a consacré Barak Heymann, Dani Karavan, sûr de ce lien viscéral avec les éléments, le déclare avec force dans une formule pleine d'humilité : «*La nature est mon big boss.*» Et il sait lui laisser toute la place dans des environnements urbains ou périurbains. En France, où il a toujours gardé un atelier, une de ses œuvres, s'étend en majesté sur plus de trois kilomètres. A Cergy-Pontoise, en 1986, [il conçoit l'Axe majeur](#), une installation en forme de promenade rectiligne, à arpenter, à traverser, au gré de ses allées, de ses pavés, de ses ponts d'un rouge vif, passant par dessus l'eau des étangs et filant à travers des architectures postmodernes. C'est une œuvre qui file droit mais ne tient pas seule, pour ou par elle-même : elle est un promontoire qui porte à regarder ailleurs, autour, plus loin en faisant longuement l'expérience du site. Les chemins que les environnements de Dani Karavan tracent peuvent aussi être plus sinueux, à l'image de celui qu'il dessina au Japon dans les années 90, en faisant slalomer ses monticules de béton blanc entre l'herbe verte et en y faisant résonner le frémissement d'une petite musique douce comme la brise.

L'artiste, ancrant ses œuvres avec tant d'autorité (les formes sont massives) et d'humilité (elles se plient aux accidents de terrain et font résonner l'air et sa musique) dans l'espace, était porté par l'espoir de tisser un lien avec le passé et le futur. C'est pourquoi, sans doute, il édifia nombre de mémoriaux à travers le monde. Et puis, en 1994, à Portbou, en Espagne, un «hommage à Walter Benjamin», monument ferreux qui prend la forme, discontinue, d'une volée d'escalier conduisant à la mer. Mais, l'installation, comme toutes celles de Dani Karavan, est d'abord une manière de céder à celui qui l'emprunte, seul, immergé, le fin mot. C'est une œuvre dont la seule visée est de passer le relais.

L'œuvre imaginée par l'artiste reste inachevée

Le chemin a été long et ardu et n'est d'ailleurs toujours pas arrivé à destination. L'île, l'une des stations notamment imaginées par l'artiste n'est pas encore aménagée. « Il y a vingt ans, nous avons demandé à l'exploitant de la sablière de lui donner cette forme et cette dimension », explique Michel Jaoüen. Mais le site est encore aujourd'hui inaccessible, alors qu'à terme il doit être relié à la passerelle prolongée. Dans le projet, « l'île astronomique » doit être creusée, afin que l'on ne voie plus l'eau lorsque l'on arrivera en son centre. Le site deviendra alors un trait d'union entre la terre et le ciel. « L'île sera un lieu de promenade et de méditation », souligne l'architecte, « Dani aurait aimé voir l'Axe majeur terminé. » Un peu plus loin le carrefour de Ham, ultime étape, reste lui aussi à aménager.



Cergy. Reliant le quartier de l'Horloge jusqu'aux étangs artificiels de Cergy-Neuville, l'Axe majeur a été créé par Dani Karavan dans les années 1980 et est devenu le symbole de la ville nouvelle avec douze stations dont la passerelle avec ses portiques, menant vers l'ensemble de douze colonnes de béton hautes de douze mètres .
LP/Olivier Boitet OLIVIER BOITET

La disparition de l'artiste pourrait toutefois donner lieu à une mobilisation qui relancerait le chantier jamais achevé. Dani Karavan a laissé des esquisses de l'ultime station et l'association Axe majeur travaille déjà avec son atelier parisien pour mener le projet à son terme.

Le Quotidien de l'Art

Press

Country : France

Date : May 31, 2021

Journalist : Rafael Pic



Dani Karavan, son épouse et sa fille, galerie Jeanne Bucher Jaeger, exposition ADAMA, 2019.
Courtesy galerie Jeanne Bucher Jaeger.

Né en 1930 à Tel-Aviv, il commence ses études d'art à Jérusalem alors que l'Europe est sous le joug nazi. Au cours de sa longue carrière, Dani Karavan, décédé le 29 mai dernier dans sa ville natale, aura contribué à édifier des monuments à la paix et à la réconciliation – sa participation à la Biennale de Venise 1976 avec un *Environment for Peace* étant emblématique à cet égard. Ce goût pour les très

grands formats ne pouvait se deviner à ses débuts : après s'être initié en 1956-57 à l'art de la fresque aux Beaux-Arts de Florence et au dessin à l'académie de la Grande-Chaumière, c'est son passage par la scénographie (notamment pour la compagnie de danse de Martha Graham à New York) qui se révélera une étape clé dans sa mue vers le monumental. Si son bas-relief de la Knesset, *Pray for Peace*, achevé en 1965, lui donne la notoriété et une présence médiatique permanente, il s'exprimera de manière encore plus spectaculaire en extérieur. On connaît en France son *Axe Majeur* à Cergy-Pontoise, s'étendant sur 3 kilomètres (la 12^e station - l'Île astronomique - doit encore être réalisée pour achever le projet de quatre décennies), mais il est aussi bien intervenu au Japon (monument aux victimes d'Hiroshima) qu'en Allemagne (son mémorial aux Tsiganes assassinés par le Troisième Reich, inauguré à Berlin en 2012) ou en Espagne (avec *Passages* à Portbou, hommage à Walter Benjamin, symbole de tous les exils). Ses réalisations les plus saisissantes, qui font corps avec un paysage minéral, sont peut-être celles du désert du Néguev, où il a travaillé pendant près de 40 ans, de 1963 jusqu'en 2000, y plantant un premier monument (1963-1968) puis les 108 colonnes du *Chemin de la paix*, évoquant une nouvelle fois (avec le mot « paix » dans toutes les langues du monde) cette si

difficile marche vers la concorde. Honoré de nombreux prix et distinctions (Israel Prize en 1977, Praemium Imperiale en 1998 ou Michelangelo en 2005), il continuait d'être actif. Véronique Jaeger, qui lui a consacré plusieurs expositions à la galerie Jeanne Jaeger Bucher à Paris et à Lisbonne, le définit comme « *profondément libre et en dehors de toute catégorie ou classification artistiques* », tout à la fois sculpteur, peintre, dessinateur, architecte, scénographe, urbaniste et paysagiste. « *Il invite les visiteurs non pas à contempler ses œuvres de loin mais à les vivre, à les fouler, à les escalader et même à y créer, comme l'ont d'ailleurs fait nombres de photographes, vidéastes et réalisateurs. Toute l'œuvre de Dani est centrée autour de l'homme et la mesure humaine y est systématiquement représentée au sein de ses innombrables maquettes.* »



Dani Karavan, "Murou Art Forest", Japon.
Courtesy galerie Jeanne Bucher Jaeger.

Press

Country : France

Date : June 2, 2021

Journalist : Charles Roumégou

ART CONTEMPORAIN - DISPARITION

Décès de l'artiste israélien Dani Karavan, auteur de l'Axe majeur

PAR CHARLES ROUMÉGOU - LEJOURNALDESARTS.FR

LE 2 JUIN 2021 - 428 mots

Fils d'un architecte-paysagiste, **Dani Karavan**, né en décembre 1930 à Tel Aviv, se tourne d'abord vers la peinture qu'il étudie dans sa ville natale à partir de 1946, puis à Jérusalem au sein de l'Académie des beaux-arts de Bezalel en 1949. Il parfait son apprentissage en gagnant l'Europe, quinze ans plus tard, et l'Académie des beaux-arts de Florence, puis celle de la Grande-Chaumière, dans le quartier du Montparnasse, à Paris.

Au début des années 1960, il délaisse la peinture et conçoit des décors pour le théâtre, l'opéra et le ballet, collaborant entre autres avec la danseuse et chorégraphe américaine Martha Graham ou le compositeur italien Gian Carlo Menotti. Ce n'est qu'en 1964 que son travail s'oriente véritablement vers la sculpture. Il façonne cette année-là un bas-relief, de sept mètres de haut, aux formes géométriques circulaires et anguleuses sur le mur sud de la Knesset - siège du Parlement de l'État d'Israël - intitulé ***Pray for the Peace of Jerusalem***. C'est à la même époque qu'il réalise le Monument du Néguev à Beer-Sheva, une sculpture environnementale en béton armé érigée entre 1963 et 1968 pour commémorer les pertes humaines de la brigade militaire du Neguev, tombée en défendant Israël pendant la guerre israélo-arabe de 1948.

En 1976, l'artiste représente Israël à la Biennale de Venise avant de participer, l'année suivante, à la Documenta 6 à Cassel (Allemagne), aux côtés d'artistes comme le sculpteur abstrait **Alain Kirili**.

La carrière artistique de Dani Karavan ne se limite pas aux seules frontières israéliennes. Des États-Unis à la Corée, de la France à l'Italie, le sculpteur travaille sur des commandes publiques en lien avec la promotion de la paix dans le monde, à l'instar du Mémorial Walter Benjamin à Portbou (1990-1994, Espagne), du Mémorial des Sinti et des Roms (1999-2012, Berlin), victimes oubliées du nazisme, ou du Square de la tolérance au siège (1993-1996) de l'UNESCO à Paris.

Dans le département du Val d'Oise, l'artiste offre à Cergy-Pontoise une petite notoriété en 1986 avec la construction du célèbre Axe majeur dont la douzième et dernière station - l'île astronomique - est encore inachevée, plus de quarante ans après le lancement du projet. Pensée comme une promenade rectiligne de trois kilomètres de long, cette installation urbaine, labélisée « **Patrimoine d'intérêt général** » en 2020, relie la ville nouvelle à l'axe historique parisien.

Lauréat de nombreux prix internationaux parmi lesquels le Praemium Imperiale en 1998 dans la section sculpture, Dani Karavan est nommé Chevalier de la Légion d'honneur en 2014.



Passerelle de l'Axe Majeur de Dani Karavan à Cergy
Photo Chabe, 2020



Radio

Country : France

Date : June 7, 2021

Journalist : Christophe Dard



« Dani Karavan, retour sur une vie d'artiste »

« Dani est un artiste qui a toujours travaillé autour de la paix dans le monde mais aussi et surtout en Israël. Il est un citoyen du monde, un artiste qui a su faire de la Soha un sujet de réconciliation de la mémoire universelle. Jusqu'au bout il a fait preuve d'une énergie extraordinaire pour tout ce qu'il a entrepris dans le monde. »

(...) Il adorait la France, il a un atelier à Paris depuis les années 80, c'était comme sa deuxième maison. Il avait beaucoup d'amis ici et il a réalisé cinq sculptures en France. Même s'il a vécu en Italie au début de son œuvre mais il gardait un lien très particulier avec Paris qu'il considérait comme un théâtre culturel.

(...) Dani était profondément humaniste et très accessible. La dernière fois que l'on s'est vus j'ai pu observer qu'il parlait à tout le monde. Un homme accessible et entier. Si je dois le décrire je dirais que son sourire était celui d'un ange, il avait les yeux pétillants de savoir et d'intelligence, quelqu'un qui avait cette intelligence mais aussi une grande humilité, ce qui le rendait proche et accessible. »

Extrait de l'entretien avec Véronique Jaeger.

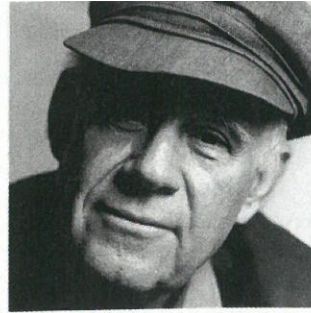
Press

Country : France

Date : June 11, 2021

PERSONNALITÉS

Lauréat du Praemium Imperiale en 1998, **Dani Karavan** s'est éteint chez lui à Tel-Aviv le 29 mai, à 90 ans. Internationalement reconnu, il a marqué l'art du XX^e siècle avec ses sculptures-environnements et ses archi-sculptures en Asie, aux États-Unis, en Europe et en Israël. Ancien administrateur général du Louvre, **Didier Selles** succède à Christophe Tardieu au château de Chantilly, qui doit faire face à un déficit de 5 M€ en raison de la pandémie : le nouvel administrateur du domaine aura à « amplifier la renaissance de Chantilly engagée par l'Institut ». Enfin, après avoir prêté quatre tenues pour une exposition organisée en 2016 par le Centre national du costume de scène, **Line Renaud** a fait don au musée moulinois de quarante pièces, portées lors du Festival de Cannes ou encore au Casino de Paris.



Dani Karavan

COURTESY OF JEANNE BUCHER JAEGER PARIS, DR

Press

Country : France

Date : May 31, 2021

Journalist : Jérôme Cavaretta

[Actu](#) > [Île-de-France](#) > [Val-d'Oise](#) > [Cergy](#)

Val-d'Oise. Cergy-Pontoise. Dani Karavan, le père de l'Axe Majeur, est mort

L'artiste plasticien et sculpteur israélien est décédé le 29 mai des suites d'une longue maladie. Il laisse derrière lui une empreinte indélébile dans le paysage cergypontrain.



Dani Karavan est décédé à l'âge de 90 ans. Il a façonné à Cergy une œuvre monumentale devenue l'emblème de l'ex-Ville

Il espérait voir l'Axe Majeur achevé de son vivant. Dani Karavan, le père de l'œuvre monumentale de Cergy-Pontoise (Val-d'Oise), est décédé le 29 mai 2021 des suites d'une longue maladie à l'âge de 90 ans.

« Avec ses lignes qui ne coupent pas, mais qui au contraire relient, Dani Karavan a su traduire à l'Axe Majeur la dimension symbolique de la ville passerelle de Cergy. Un appel à aller vers l'autre, dans une ville riche de plus de 142 nationalités. Et à se connecter à la nature, a écrit Jean-Paul Jeandon, maire Ps de Cergy et président de l'agglo de Cergy-Pontoise. Lui qui avait confié qu'il faisait les choses pour les gens, et pas seulement pour les regarder, nous a laissé un merveilleux site, tout autant apprécié des promeneurs, sportifs et amateurs d'urbanisme (...)»

« C'est un des fondateurs de l'identité de Cergy-Pontoise qui disparaît... Petite silhouette, boule d'énergie, humilité et pugnacité séduisantes, habité par son urgence à tracer à travers le monde des axes de paix et de fraternité », a souligné Dominique Gillot, ancienne maire d'Éragny-sur-Oise et première vice-présidente de l'agglo.

C'est au début des années 80 à l'invitation de **Michel Jaouën**, urbaniste à l'Epa (Établissement public d'aménagement), que Dani Karavan va pour la première fois envisager **Cergy** et l'ex-ville nouvelle.

Conquis par le site et son imprenable panorama qui surplombe la **boucle de l'Oise** et se prolonge jusqu'à la **Défense**, celui qui sera couronné en 1998 du **Praemium Imperiale**, récompense décernée aux plasticiens du monde entier par le **Japon**, concevra une œuvre ponctuée de 12 stations qui va façonner l'Axe Majeur. Et devenir le symbole et l'emblème de Cergy-Pontoise.

Un parcours urbain de 3,2 km qui se prête idéalement à des tournages de films ou de clips. Des **douze colonnes** à la **passerelle rouge**, l'Axe Majeur et son esthétisme contemporain aimantent les caméras autant que les regards.

Parcours inachevé

En 2020, le site a reçu de la Région Ile-de-France le **label patrimoine d'intérêt régional**, synonyme d'une aide financière de 500 000 euros. Une reconnaissance indispensable pour l'**association Axe Majeur** dont la mission est « de faire vivre et faire connaître » une œuvre dont les deux dernières stations, l'**île astronomique** et le **carrefour de Ham**, point d'arrivée du **laser vert** qui prend naissance depuis la Tour Belvédère, restent à réaliser pour parachever la vision éternelle de Dani Karavan. ●

Press

Country : France

Date : June 2, 2021

Dani Karavan, la vie monumentale

Le plasticien et sculpteur israélien Dani Karavan est décédé le 29 mai 2021 à l'âge de 90 ans. Grand angle sur son oeuvre, dont l'Axe Majeur, labellisé Patrimoine d'intérêt régional en 2020.

Né à Tel-Aviv en 1930, fils d'Abraham Karavan, architecte paysagiste en chef de la ville entre les années 1940 et 1960, Dani Karavan s'était formé notamment aux Beaux-Arts de Tel-Aviv et de Jérusalem, puis à l'Académie des beaux-arts de Florence et à l'Académie de la Grande Chaumière à Paris.

Œuvre fondamentale au sein d'une carrière internationale, on lui doit notamment le projet de l'**Axe Majeur de Cergy-Pontoise**, initié dans les années 1980 et [labellisé Patrimoine d'intérêt régional en juillet 2020](#) (voir ci-dessous : photos 1 et 3).



Symbole du développement de la ville-nouvelle de Cergy-Pontoise, ce parcours urbain de 3,2 km constitue un trait d'union entre le paysage, l'architecture et la sculpture, et l'une des constructions urbanistiques phares de la fin de XXe siècle et du début du XXIe siècle. Douze stations y jalonnent le paysage naturel et urbain : la Tour Belvédère, la Place Hubert Renaud, le Verger des Impressionnistes – Camille Pissarro, l'Esplanade de Paris, les Douze colonnes et la Terrasse, les Jardins des droits de l'Homme – Pierre Mendès-France, l'Amphithéâtre Gérard Philipe, la Scène, la Passerelle, l'Île astronomique, la Pyramide et le Carrefour de Ham, point d'aboutissement du rayon laser émis par la Tour Belvédère et point d'entrée de Cergy-Pontoise depuis la Confluence Seine-Oise.

Depuis sa construction, le site s'est imposé comme un espace important du quotidien des Cergyssois et constitue un élément prégnant de leur identité. Lieu de promenade, de pratique sportive ou encore de tournage de clips et de films, il s'inscrit dans la pensée artistique de Dani Karavan : « Je fais les choses pour les gens, et pas seulement pour les regarder ».

L'artiste s'est éteint sans avoir vu l'achèvement de son œuvre : l'association Axe Majeur travaille actuellement à l'aménagement de la pièce finale de sa construction : l'Île astronomique.

Sur le territoire francilien, Dani Karavan est également à l'origine du **Carré urbain**, aménagement réalisé au sein du Parc des Sources de la Bièvre à Guyancourt, autour de l'eau, entre 1989 et 1999 (voir ci-dessus : photo 2).

Officier de l'ordre des Arts et des Lettres (1984) et Chevalier de la Légion d'Honneur (2014), Karavan aura, par ses constructions exceptionnelles, marqué l'art public de son sceau.

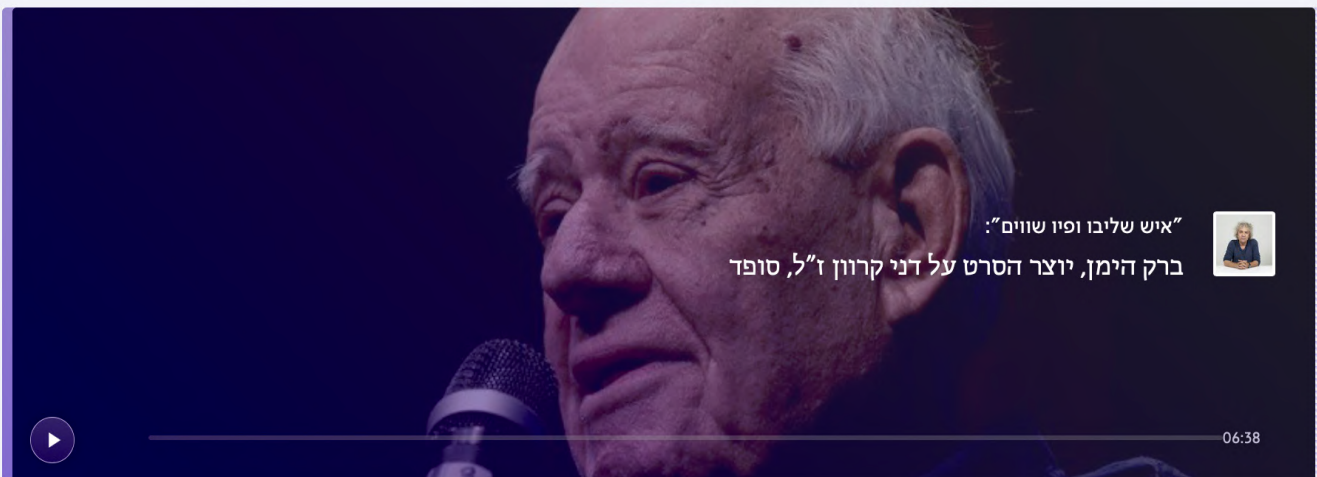


Press Online
Country : Israël
Date : June 2021

”איש שליבו ופיו שווים”: ברק הימן, יוצר הסרט על דני קרוון ז”ל, סופד

הפסל, הצייר וחתן פרס ישראל דני קרוון הלך אתמול לעולמו בגיל 90 • ברק הימן, יוצר הסרט ”דני קרוון”, סיפר הבוקר (ראשון) בראיון לרינו צרור על הקרנת הסרט אתמול, לאחר מותו, בפסטיבל בברצלונה, אופיו חסר הפשרות של קרוון והחברות שנרקמה ביניהם: ”אין אדם שפגש אותו, שלא קרה לו משהו עמוק בתוכו”. האזינו לשיחה המלאה:

(צילום: תומר נויברג, פלאש90)



Press Online

Country : Israël

Date : May 30,, 2021

Dani Karavan, créateur de la sculpture murale de la Knesset, s'éteint à 90 ans

Karavan a également conçu la place Habima, des monuments dans tout le pays, des mémoriaux allemands pour les victimes nazies et bien d'autres œuvres

Par **TIMES OF ISRAEL STAFF**

30 mai 2021, 11:36 | 



Le sculpteur et lauréat du Prix d'Israël Dani Karavan, connu pour ses monuments en Israël et dans le monde, est décédé samedi à 90 ans.

Son œuvre la plus remarquable en Israël est sûrement l'immense sculpture murale décorant le plénum de la Knesset, le parlement israélien, nommée « Jérusalem, Ville de la Paix ».

L'œuvre représente un paysage abstrait de Jérusalem, ses collines environnantes et le désert de Judée. Le projet a été commandé en 1966 et a été achevé en huit mois.

Parmi ses œuvres à l'international, citons « l'Esplanade Charles de Gaulle » en France, la « Forêt d'art de Murou » au Japon, le mémorial de Berlin aux Roms et Sintis victimes des nazis, la « Voie des Droits de l'Homme » à Nuremberg, en Allemagne, parmi bien d'autres.



La sculpture murale « Jérusalem, ville de la paix » à la Knesset. (Crédit : Wikimedia Commons/Yair Talmor)

Parmi ses œuvres à l'international, citons « l'Esplanade Charles de Gaulle » en France, la « Forêt d'art de Murou » au Japon, le mémorial de Berlin aux Roms et Sintis victimes des nazis, la « Voie des Droits de l'Homme » à Nuremberg, en Allemagne, parmi bien d'autres.



La chancelière allemande Angela Merkel, au centre gauche, lors de l'inauguration du mémorial consacré aux « gitans » persécutés pendant la Shoah, un monument créé par Dani Kanavan, le 24 octobre 2021. (Crédit : AP Photo/Markus Schreiber)



« La forêt d'Art de murou » de Dani Kanavan au Japon. (Capture d'écran)



La « voie des droits de l'Homme » de Nuremberg, créé par Dani Kanavan. (Capture d'écran vidéo)

Press Online
Country : Germany
Date : May 30, 2021

Mit 90 Jahren

Israelischer Bildhauer Dani Karavan gestorben

Er schuf begehbare Monumente wie den Heinrich-Böll-Platz in Köln oder das Mahnmal für die ermordeten Sinti und Roma in Berlin: Nun ist der israelische Bildhauer Dani Karavan gestorben. Er wurde 90 Jahre alt.

30.05.2021, 00.31 Uhr



Bildhauer Dani Karavan (Archivbild) Foto: Daniel Karmann / dpa

Auf vielen öffentlichen Plätzen in Deutschland stößt man auf Dani Karavans Kunstwerke, oft läuft man sogar in sie hinein: Karavan war ein Meister der sogenannten Land Art, schuf begehbare Monumente und Mahnmale. Unter anderem entwarf er die Gedenkstätte für den NS-Völkermord an bis zu 500.000 Sinti und Roma im Berliner Tiergarten, die 2012 eingeweiht wurde.

Nun ist der israelische Bildhauer im Alter von 90 Jahren gestorben. Das teilte der Bürgermeister seiner Heimatstadt Tel Aviv, Ron Chuldai, auf Twitter mit. Chuldai würdigte Karavan als »Sohn der Stadt und Ehrenbürger der Stadt« und »Künstler, der auf der ganzen Welt Ansehen erlangt« habe. In seiner Heimatstadt am Mittelmeer habe er »physisch und spirituell Spuren hinterlassen«.

Karavan wurde 1930 als Sohn polnischer Einwanderer in Tel Aviv geboren, die Familien seiner Eltern verloren beide während des Holocausts viele Mitglieder. Die Erinnerung an die Judenvernichtung im Nationalsozialismus war allein deshalb ein wichtiges und bestimmendes Thema seiner Arbeiten. Er lernte zunächst an der Bezalel-Akademie in Jerusalem Zeichenkunst, später studierte er in Florenz und Paris Malerei. 1996 erhielt er den Kaiserring von Goslar.



Von Karavan gestaltete Glaswand am Jakob-Kaiser-Haus in Berlin Foto: Florian Kleinschmidt/ DPA

Besonders berühmt ist sein 1994 vollendeter Gedenkort »Passagen« im spanischen Portbou. Er erinnert an den deutschen Philosophen Walter Benjamin, der in dem kleinen spanischen Grenzort 1940 auf der Flucht vor den Nationalsozialisten ums Leben kam. Karavan schuf aufsehenerregende Kunstwerke wie den »Weg des Friedens« zwischen Israel und Ägypten, der 2000 eingeweiht wurde. In Nürnberg kann man über seine »Straße der Menschenrechte« am Germanischen Nationalmuseum wandeln.

In Deutschland bekannt sind unter anderem auch das Bodenrelief »Misrach« am Regensburger Neupfarrplatz, das »Tzaphon« vor dem Landtagsgebäude in Düsseldorf oder die Skulptur »Ma'alot« auf dem Heinrich-Böll-Platz in Köln, den Karavan komplett gestaltete.

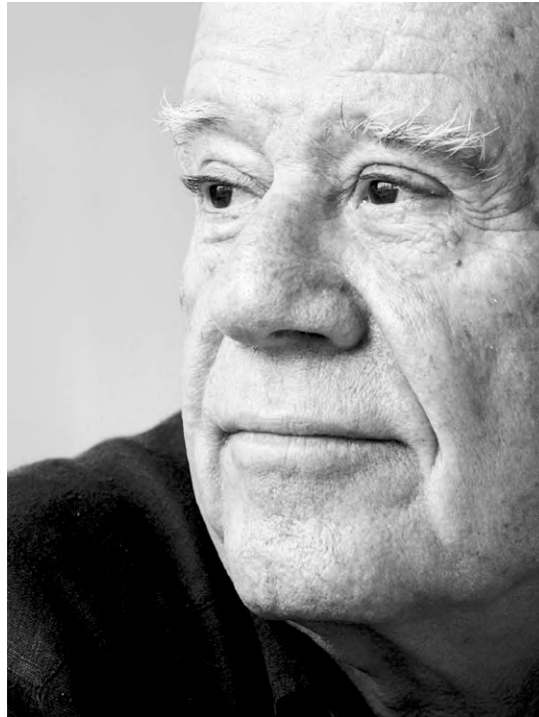
Ende der Neunzigerjahre verlieh er dem Parlamentsgebäude Jakob-Kaiser-Haus im Berliner Regierungsviertel ein zentrales Element seiner Fassade: Im zur Spree hin offenen Innenhof von Haus 3 gestaltete Karavan eine Glaswand, in die er die 19 Grundrechtsartikel des deutschen Grundgesetzes von 1949 gravieren ließ.

Auch in seiner israelischen Heimat schuf Karavan monumentale Landschaftskunstwerke, darunter das Negev-Brigadedenkmal in Beerscheva und das »Weiße Stadt«-Denkmal in Tel Aviv. **S**

Press Online
Country : France
Date : June, 2021

INVITÉ

Hommage à Dani Karavan, sculpteur de paysages



Fin 2018, la rédaction d'urbanisme rencontrait le grand artiste israélien.

Il est mort samedi soir à l'âge de 90 ans.

On lui doit de nombreuses œuvres installées dans des lieux publics en Israël, aux États-Unis, au Japon, en Corée et en Europe. En France, on connaît notamment son *Axe majeur* à Cergy Pontoise.



Press Online

Country : Germany

Date : June 2021

NEWS

Israeli sculptor Dani Karavan dies, aged 90

Many relatives of Dani Karavan were killed during the Holocaust. The atrocities and those affected by them became an important theme for the Jewish artist.



Israeli sculptor Dani Karavan became recognized for making his monuments blend into their environment

Israeli sculptor Dani Karavan died Saturday at the age of 90 in Tel Aviv, local media reported on Saturday.

Known for [creating poignant monuments in Israel and around the world](#), Karavan's most notable domestic work is the huge wall carving in the Israeli parliament, the Knesset, named "Pray for the Peace of Jerusalem."

During his long career, Karavan became famous for designing monuments that merge into their environment.

On several occasions, he was commissioned to create memorials for victims of Nazi Germany.

The horrific atrocities suffered by Jews, and others during World War II, was a key theme in Karavan's work, not least because his parents' families lost many members during the Holocaust.

His works include [the Berlin memorial to the 500,000 Roma and Sinti victims of the Holocaust](#), which was inaugurated in 2012.



Another notable example is the "Way of Human Rights" at the Germanic National Museum in the Bavarian city of Nuremberg.

From Tel Aviv to Portbou

Karavan's "Passages" memorial in Portbou, Spain, also became well-known since its unveiling in 1994. It commemorates the German philosopher Walter Benjamin, who died in the small Spanish border town in 1940 while fleeing from the Nazis.

The artist was also the creator of a memorial created in 2005, depicting the foundation of the Regensburg Synagogue that was destroyed during a pogrom in 1519.

Many monumental landscape artworks in Israel were also designed by Karavan, including the Monument to the Negev Brigade in Beer Sheva and the "White Square" in Tel Aviv.

Karavan first learned drawing at the Bezalel Academy of Art and Design in Jerusalem, before he studied painting in Florence and Paris.

His website features works in Israel, Germany, France, Denmark, Spain, Italy, Switzerland, Korea, and Japan.

Knighted in France

Over the years, he won many awards, including the Israel Prize in 1977, the Silver Medal for Plastic Arts of the French Academy of Architecture in 1992, the Imperial Ring of the city of Goslar in Germany for Visual Art in 1996, the Praemium Imperiale, or the Nobel Prize for the Arts, from Japan in 1998, the Goethe Medal from Germany in 1999 and the Premio Michelangelo from Italy in 2005.

He was also the first UNESCO Artist of Peace in 1996 and was conferred a knight of the French Legion of Honor in 2014.

Nitzan Horowitz, the leader of Israel's left-wing Meretz party, wrote on Twitter that when Karavan "enlisted against some injustice, he did not give up. I had the privilege of writing about him and his works around the world, and I was always impressed by his brilliant thinking."

Tel Aviv Mayor Ron Huldai said Karavan was a "son of the city and honorary citizen of the city" and "an artist who has achieved renown throughout the world." He "left a physical and spiritual mark" on his hometown in the Mediterranean.

Karavan is survived by his wife, three children and two grandchildren.

Press Online

Country : Spain

Date : June 8, 2021

Journalist : Mairèna Rivas

PORTBOU

Homenatge a Dani Karavan a Portbou

L'acte va constar d'un recital a càrrec del violinista Pavel Amilcar i una ofrena floral



Homenatge a Dani Karavan a Portbou / EMPORDA.INFO

Aquest passat dissabte 5 de juny es va celebrar a **Portbou** un homenatge a **Dani Karavan**, [mort aquest darrer 29 de maig](#) i autor del memorial a Walter Benjamin, **Memorial Passatges**, ubicat al municipi de Portbou.

L'acte va constar d'un recital a càrrec del violinista **Pavel Amilcar** i una ofrena floral. Hi van assistir els alcaldes de Portbou i de Cervère.

L'**Ajuntament de Portbou** destaca l'emotivitat de l'homenatge a l'escultor israelià, just al costat del cementiri on reposen les despulles del filòsof alemany Walter Benjamin.

Press Online

Country : France

Date : June 6, 2021

Katharina Höftmann. « Dani Karavan, j'ai l'impression de l'avoir connu ».

Par Israelvalley Desk | juin 6th, 2021 | Catégories : CULTURE

Le monde de l'art en deuil suite à la disparition de Dani Karavan.

Même si je n'ai jamais rencontré Dani Karavan, j'ai quand même l'impression de l'avoir connu. D'abord à travers sa fille que je suis sur Instagram depuis notre première rencontre. En lisant ses posts, j'ai fait la connaissance de Dani, ce grand artiste qui était son père, un vieux Monsieur malicieux qu'elle accompagnait pendant ses voyages et à qui elle rendait visite pratiquement chaque jour, même pendant la pandémie (son père et sa mère devant la porte, Tamar dans l'escalier, s'envoyant des messages toujours pleins d'amour et de chaleur). Les vidéos publiées par Tamar témoignent toutes de son admiration pour son père et de la profondeur de leur relation. Une relation père-fille à la fois vraie, belle et touchante. Aussi, lorsque j'appris que Dani Karavan était décédé samedi dernier, ma première réaction fut : oh mon Dieu, Tamar. Elle doit être anéantie. Son cœur doit être brisé, ce cœur emoji que dans tous ses posts sur son père elle posait sur sa poitrine et sur la sienne.

Je suis allée sur sa page et j'ai lu : « S'il y a quelque chose que j'ai vraiment toujours espéré, telle une enfant refusant la réalité, c'est de n'avoir jamais besoin d'écrire que mon père n'était plus. Les mots me manquent pour dire quel père merveilleux il est et il fut et pour décrire la force du lien nous unissant. Il n'y a pas assez de larmes dans ce monde pour intégrer le fait que mon père, qui aimait tant la vie, n'est plus. Pour la plupart des gens c'était l'artiste Dani Karavan mais pour moi c'était mon père si tendre et drôle ».

Pour moi aussi, Dani Karavan c'était l'artiste. Lorsque je vis ses œuvres pour la première fois en 2008, lors de la grande rétrospective dans le Martin-Gropius-Bau à Berlin, je fus immédiatement séduite. Ce sont les artistes comme Dani Karavan qui ont ouvert mon esprit au monde de l'art, qui m'ont appris à aimer l'art, à aimer le fait qu'il nous amène à ressentir des émotions et à nous poser des questions, qu'il nous dispense joie et parfois aussi mélancolie. Certes, je conçois qu'il est plus facile d'apprécier l'art quand on est en bonne santé et correctement nourri, mais je suis convaincue dans le même temps que l'art répond à un besoin élémentaire. Il fait de nous des êtres humains. Nous respirons, mangeons, tuons à l'instar des animaux mais le fait que nous puissions nous immerger totalement dans une œuvre et en garder notre vie entière le souvenir fait de nous ce que nous sommes : des êtres humains. Je me souviens avoir visité en janvier dernier avec ma famille le monument du Néguev de Dani Karavan, la main de mes enfants dans les miennes. J'ai été frappée par la beauté irradiant à la fois force et douceur de cette œuvre remarquable. Je me rappelle combien je me suis sentie libre, aimée et déifiée en ce lieu et cela grâce à un homme qui a consacré toute sa vie à l'art, nonobstant les difficultés, les déchirements intérieurs et la précarité financière.

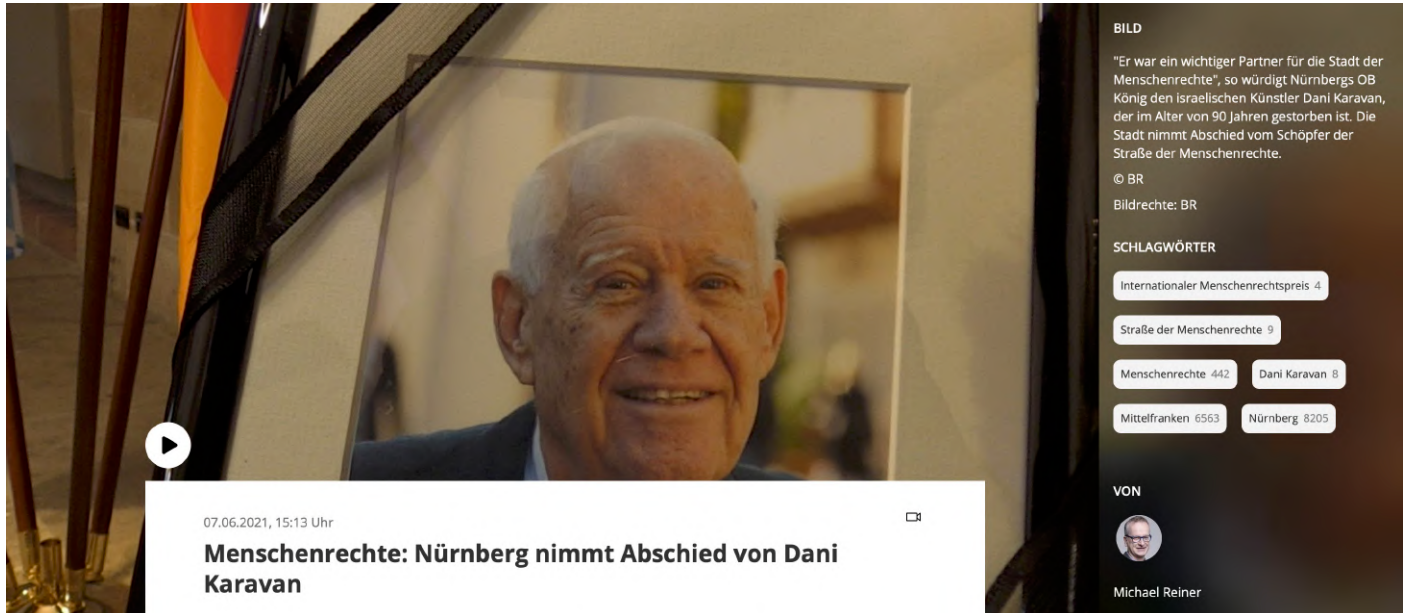
J'éprouve un très fort sentiment de reconnaissance envers ces artistes qui mettent toute leur énergie à nous permettre d'éprouver toute une palette de sentiments, ces sentiments qui font de nous des êtres humains. Et concernant ce souvenir d'une belle journée ensoleillée de janvier, je remercie Dani Karavan dont l'œuvre brillera toujours pour nous d'un éclat particulier.

Press Online

Country: Germany

Date: June 7, 2021

Journalist: Michael Reiner



07.06.2021, 15:13 Uhr

Menschenrechte: Nürnberg nimmt Abschied von Dani Karavan

"Er war ein wichtiger Partner für die Stadt der Menschenrechte", so würdigt Nürnbergs OB König den israelischen Künstler Dani Karavan, der im Alter von 90 Jahren gestorben ist. Die Stadt nimmt Abschied vom Schöpfer der Straße der Menschenrechte.

Das Bild mit dem Trauerflor zeigt Dani Karavan in der Straße der Menschenrechte. Der israelische Künstler war immer wieder in Nürnberg, um an der Verleihung des Internationalen Menschenrechtspreises teilzunehmen. Im Jahr 2018 verlieh ihm die Stadt die Ehrenbürgerwürde. Am Samstag, 29. Mai 2021, war Karavan im Alter von 90 Jahren in Tel Aviv gestorben. Seit Montag, 7. Juni, liegt ein Kondolenzbuch im Rathaus auf. OB Marcus König (CSU), Vertreter der Stadtspitze sowie Stadträtinnen und Stadträte trugen sich am Vormittag als erste ein.

Auftrag, das Thema in die Zukunft zu tragen

Der Oberbürgermeister würdigt dabei den Einsatz und die Bedeutung des Künstlers für die Menschenrechts-Aktivitäten in Nürnberg. König sagt, dass Karavan ein Ehrenbürger der besonderen Form gewesen sei, der sich für die Menschenrechte und den Frieden eingesetzt habe. "Die Straße der Menschenrechte ist uns Auftrag, das Thema in die Zukunft zu tragen."

Groß-Skulptur am Germanischen Nationalmuseum

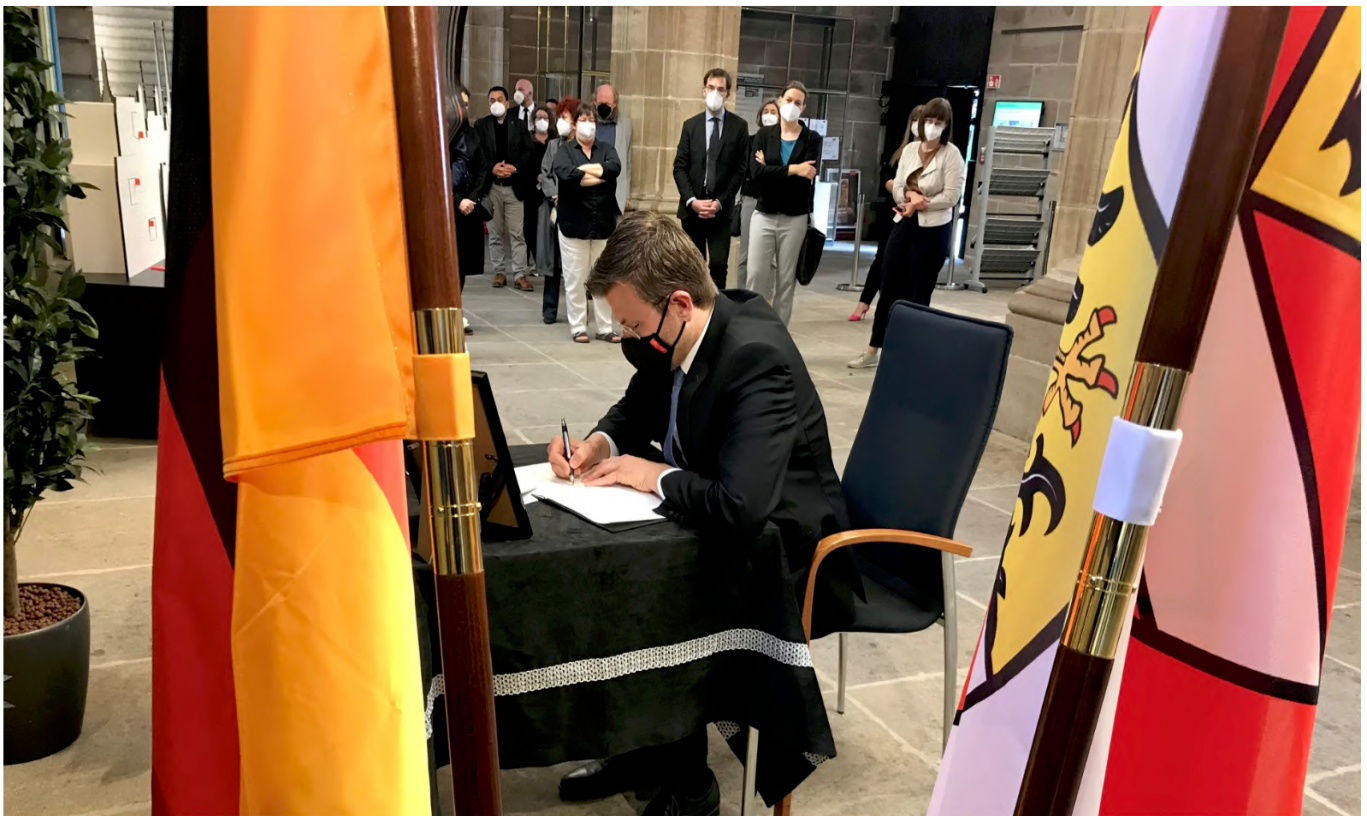
Die Straße der Menschenrechte wurde im Jahr 1993 eingeweiht. Auf 27 Betonsäulen, die jeweils acht Meter hoch sind, wird am Eingang zum Germanischen Nationalmuseum auf die einzelnen Artikel der Allgemeinen Erklärung der Menschenrechte hingewiesen. Die Skulptur, zu der auch zwei Bodenpatten und ein Baum gehören, ist insgesamt rund 170 Meter lang.

Anstoß für den Menschenrechtspreis

Der damalige Oberbürgermeister Peter Schönlein (SPD) griff 1993 die Idee auf, um den Internationalen Nürnberger Menschenrechtspreis ins Leben zu rufen. Dieser wurde erstmals 1995 verliehen. Karavan saß bis zuletzt in der Jury des Menschenrechtspreises. Er hat auch dessen Preisskulptur geschaffen, die an das Eingangstor zur Straße der Menschenrechte erinnert.

Kondolenzbuch liegt bis Mittwoch auf

Das Kondolenzbuch liegt in der Ehrenhalle des Rathauses Wolffscher Bau am Rathausplatz aus. Ein Eintrag ist bis Mittwoch, 9. Juni, jeweils von 9 bis 18 Uhr möglich. Beim Betreten des Rathauses müssen Besucherinnen und Besucher eine FFP2-Maske tragen und die geltenden Abstandsregeln beachten.



© BR/ Michael Reiner
Bildrechte: BR/ Michael Reiner

Würdigung für einen Menschenrechts-Aktivisten: Nürnbergs Oberbürgermeister Marcus König trägt sich ins Kondolenzbuch für Dani Karavan ein.

Press

Country : Germany

Date : May 29, 2021

Journalist : Michael Reiner

A LOS 90 AÑOS DE EDAD

Muere Dani Karavan, creador del memorial en homenaje a Walter Benjamin en Portbou

- Karavan es el protagonista del documental que cierra hoy el DocsBarcelona



Dani Karavan en la entrega Premis Nacionals de Cultura de la Generalitat de Catalunya en 2016 (Vicenç Llurba)

Ha muerto el artista israelí Dani Karavan (Tel Aviv, 1930) a los 90 años de edad, según fuentes consultadas por el ACN.

Karavan ha sido reconocido para transformar el espacio público con instalaciones monumentales. 'Pasajes' es el nombre del Memorial que Karavan realizó en Portbou en homenaje a Walter Benjamin con motivo del 50.º aniversario de su muerte. En 1998 fue galardonado con el Praemium Imperial de Japón, y el 2016, con el Premio Nacional del CoNCA. Esta entidad destacó que es "una de las personalidades internacionales más relevantes en el campo de las artes plásticas y que ha puesto Catalunya en el mapa cultural y patrimonial internacional con Pasajes".

Trayectoria

Karavan es autor de intervenciones permanentes como 'Plaza Blanca' (1977-1988), en Tel Aviv; 'el Camino de los Derechos Humanos' (1989-93) a Nuremberg; 'Pasajes. Homenaje a Walter Benjamín' (1990-94), en Portbou; 'Plaza de pueblo' (1994-95), en la orilla del lago de Zurich, Suiza; 'Plaza de la Tolerancia. Homenaje a Yitzhak Rabin' (1993-96), en la sede de la UNESCO de París; 'Jardín de Recuerdos' (1996-99), en Duisburgo, Alemania; 'Camino en el jardín escondido' (1992-99), en Sapporo, Japón; 'Camino de la Paz' (1996-2000) a la frontera entre Israel y Egipto, en el desierto del Neguev; el 'Monumento en memoria de la sinagoga de Ratisbona' (2005) y el 'Monumento a los gitanos víctimas del nazismo' (2012), en Berlín.

En Portbou

'Pasajes' es el nombre del Memorial que realizó en homenaje a Walter Benjamin con motivo del 50.º aniversario de su muerte

Karavan representó Israel en la Bienal de Venecia de 1976 y fue profesor invitado a la Escuela de Bellas Artes de París en 1984. También destacó su obra como escenógrafo para espectáculos de teatro, ópera y danza, encargándose de su diseño para la Compañía de Dansa Inbal y Bate, Sheva Dance Compañero de Israel y para la Martha Graham Dance Company de Nueva York entre los años 1960 y 1973. En el año 1998 recibió el prestigioso Praemium Imperiale d'Escultura de l'Associació Japonesa de Arte Memorial 'Pasajes'.

Press
Country : Spain
Date : May 29, 2021

CULTURA

S'ha mort l'artista Dani Karavan, autor del memorial en homenatge a Walter Benjamin a Portbou

Karavan és el protagonista del documentari que tanca demà el festival DocsBarcelona



Fes-te subscriptor de VilaWeb

Aquest diari existeix perquè més de vint mil lectors han decidit que poden i volen pagar cinc euros el mes perquè tots rebeu tota la informació amb accés obert. Però no n'hi ha prou. En necessitem més. Tu ho vols i pots? Fes-te'n subscriptor [ací](#).

S'ha mort l'artista **Dani Karavan** (Tel-Aviv, 1930) a noranta anys. Karavan ha estat reconegut per transformar l'espai públic amb instal·lacions monumentals. *Passatges* és el nom del memorial que Karavan va fer a **Portbou** en homenatge a **Walter Benjamin** amb motiu del cinquantè aniversari de la seva mort.

El 1998 va ser guardonat amb el Praemium Imperiale del Japó, i el 2016 amb el Premi Nacional del Consell Nacional de Cultura i de les Arts (CoNCA). El CoNCA va destacar que és "una de les personalitats internacionals més rellevants al camp de les arts plàstiques i que ha posat Catalunya al mapa cultural i patrimonial internacional amb *Passatges*".

Karavan és autor d'intervencions permanents com ara *Plaça Blanca* (1977-1988), a Tel-Aviv; *Camí dels Drets Humans* (1989-1993) a Nuremberg; *Passatges. Homenatge a Walter Benjamin* (1990-1994), a Portbou; *Plaça de poble* (1994-1995), a la riba del llac de Zuric, Suïssa; *Plaça de la Tolerància. Homenatge a Yitzhak Rabin* (1993-1996), a la seu de la UNESCO de París; *Jardí de Records* (1996-1999), a Duisburg, Alemanya; *Camí al jardí amagat* (1992-1999), a Sapporo, Japó; *Camí de la Pau* (1996-2000), a la frontera entre Israel i Egipte, al desert del Nègueb; *Monument en memòria de la sinagoga de Ratisbona* (2005) i *Monument als gitanos víctimes del nazisme* (2012), a Berlín. Karavan va representar Israel a la Biennial de Venècia del 1976 i va ser professor convidat a l'Escola de Belles Arts de París el 1984.

També va destacar la seva obra com a escenògraf per a espectacles de teatre, òpera i dansa. Es va fer càrrec del disseny a la Companyia de Dansa Inbal, a la Bat Sheva Dance Company d'Israel i a la Martha Graham Dance Company de Nova York entre els anys 1960 i 1973. L'any 1998 va rebre el prestigiós Praemium Imperiale d'Escultura de l'Associació Japonesa d'Art.

El govern català va aprovar, el novembre del 2018, declarar Bé Cultural d'Interès Nacional, en la categoria de Lloc Històric, el memorial *Passatges*, en honor de Walter Benjamin, a Portbou, i en va delimitar un entorn de protecció. El memorial es troba al cementiri de Portbou i la zona contigua. En aquest indret conflueixen una sèrie d'elements de gran rellevància cultural, ambiental, paisatgística, històrica i emblemàtica.

El documental *Dani Karavan* tanca demà el festival DocsBarcelona. El director, Barak Heymann, ha explicat que quan va conèixer Karavan va quedar fascinat per la seva "energia, bogeria i ira", i se'n va enamorar perquè era un personatge magnífic per a un film. El director del documental ha afegit que "era generós, sensible i dolç i també era arrogant, agressiu i estava enfadat".

Press

Country: Germany

Date: May 30, 2021

Journalist: Alexandra Förderl-Schmid

30. Mai 2021, 15:03 Uhr Nachruf auf den Bildhauer Dani Karavan

Verdichtete Erinnerung



Der israelische Bildhauer Dani Karavan starb am Samstag im Alter von 90 Jahren in Tel Aviv. (Foto: Daniel Karmann/dpa)

In Berlin schuf er das Mahnmal für die ermordeten Sinti und Roma, in Spanien erinnerte er mit einem Werk an den Tod Walter Benjamins. Kunst und Politik, sagte er, sind nicht zu trennen. Zum Tod des israelischen Bildhauers Dani Karavan.

Von Alexandra Förderl-Schmid

Er war ein streitbarer Geist – bis zum Schluss: Dani Karavan kämpfte in den letzten Jahren seines Lebens darum, dass sein bekanntestes Werk in Israel hinter einem Vorhang verschwindet. Jenes riesige Relief aus Sandstein, das hinter der Rednertribüne in der Knesset

"Jerusalem, die Stadt des Friedens" zeigt und sich eingepägt hat in das Gedächtnis der Israelis. Ein ikonografisches Werk. Karavan verlangte die Verhüllung seines Werks im Parlament, weil er nicht einverstanden war mit der Politik der Regierung Benjamin Netanjahus. "Meiner Meinung nach kann man Kunst und Politik nicht trennen", sagt er.

Seine Werke stehen fast nur im Freien. Karavan wurde als Sohn eines Landschaftsarchitekten 1930 geboren und gestaltete begehbare Skulpturen. Meisterhaft verstand er es, sie mit der Umgebung und der Natur zu verbinden. Ihm gelang es wie nur wenigen, mit den Mitteln der Kunst Geschichte zu verorten und aktuelle Bezüge zur Gegenwart herzustellen. Er verdichtete Erinnerung in Werken aus Stein, Beton oder Stahl.

Viele seiner polnischen Verwandten hatte Karavan durch die Shoah verloren. Als man ihn bat, das Mahnmal für die von den Nazis ermordeten Sinti und Roma zu gestalten, entwarf er im Berliner Tiergarten nahe des Brandenburger Tors ein kreisrundes Wasserbecken mit schwarzem Grund. Um das Becken breitet sich ein Teppich aus Steinplatten aus, in dem die Namen von Konzentrationslagern eingraviert sind.

Sein wohl eindringlichstes Mahnmal ist im spanischen Portbou entstanden: "Passagen", ein Gedenkort für den deutschen Philosophen Walter Benjamin, der in dem Dorf an der Grenze zu Frankreich 1940 auf der Flucht vor den Nationalsozialisten starb. Eine steile Treppe führt durch einen Korridor aus rostigem Stahl hinab und gibt den Blick auf das Meer frei.

Mit der Shoah setzte sich Karavan, der Israeli, zeit seines Lebens auseinander. In Deutschland oder mit deutscher Unterstützung realisierte er die meisten seiner Kunstwerke. Hier wurde er mit Preisen wie dem Kaiserring von Goslar geehrt. Vor allem zu Nürnberg entwickelte er eine besondere Beziehung. Dort schuf Karavan die "Straße der Menschenrechte" mit den in den Himmel ragenden 27 Pfeilern und engagierte sich in der Jury für den Nürnberger Menschenrechtspreis. In Köln gestaltete er den Heinrich-Böll-Platz, vor dem Landtag in Düsseldorf die Skulptur "Tzaphon", in Regensburg das Bodenrelief "Misrach" zur Erinnerung an eine zerstörte Synagoge. Im Duisburger Innenhafen befindet sich Karavans "Garten der Erinnerung".

Wer in Berlin an der Spree am Jakob-Kaiser-Haus, in dem die Fraktionen ihren Sitz haben, vorbei geht, kann die Installation "Grundgesetz 1949" betrachten: Auf gläsernen Tafeln spiegelt sich der Text des Grundgesetzes und bietet Durchblick auf die Büros der Abgeordneten - ein Zeichen der Transparenz in einer [Demokratie](#).



Auf den Ruinen der zerstörten mittelalterlichen Synagoge in Regensburg schuf Dani Karavan ein Bodenrelief. (Foto: Armin Weigel/dpa)

Auch in seiner israelischen Heimat hat Karavan monumentale Kunstwerke geschaffen, darunter das Negev-Brigade-Denkmal in Beer Sheva und das "Weiße Stadt"-Denkmal in Tel Aviv. Bekannt ist er in seiner Geburts- und Lebensstadt vor allem durch die Gestaltung des Platzes vor dem Habima-Theater. Dort fanden in den vergangenen Jahren Demonstrationen statt, auf denen die Absetzung von Netanjahu als Premierminister gefordert wurde. Karavan, der politische Künstler, unterstützte dies ausdrücklich. Am Samstag ist er im Alter von 90 Jahren in Tel Aviv gestorben.

Press

Country : Italia

Date : May 30, 2021

[Home](#) > [Cronaca](#) > [E' Morto Dani Karavan, Tra I...](#)

Pubblicato il 30 maggio 2021

E' morto Dani Karavan, tra i grandi artisti del Novecento. Il forte legame con la Toscana

La formazione a Firenze, le mostre, la "ruota" a Calenzano e il progetto mai nato del monumento al vento sulla Calvana



Dani Karavan al Centro Pecci di Prato (foto Attalmi)

Tel Aviv, 30 maggio 2021 - E' morto l'artista israeliano **Dani Karavan**, considerato uno dei più grandi ed innovativi scultori del secondo Novecento, autore di 'opere ambientali' di grande impatto in giro per il mondo. Si è spento sabato 29 maggio a Tel Aviv all'età di 90 anni. E' celebre per la creazione di 'environments', integrazioni di spazi costruiti e naturali, capaci di "coinvolgere la mente e i sensi di chi li percorre", a partire dal Monumento del Negev. Sue

opere sono presenti al Wolfsohn Park di Tel Aviv, al Museo Ludwig di Colonia, al Parco olimpionico di scultura di Seul, nella sede Unesco di Parigi, nella Città della Scienza di Napoli, nel Padiglione emodialisi di **Pistoia**, al Parco della Padula di **Carrara**. E' autore del monumento in memoria dell'Olocausto al Weizmann Institute of Science di Rehovot (1971) e di varie installazioni temporanee per la pace, tra cui quella per la Biennale di Venezia del 1976.

Karavan è stato legatissimo alla Toscana. La formazione a Firenze, le mostre a **Firenze** e **Prato**, la "ruota" visibile all'uscita autostradale di **Calenzano** (installata nel 2009) e il bellissimo ma purtroppo mai nato progetto di una **torre al vento**, un monumento da realizzare sulla Calvana a dominare Prato, la mostra al Centro Pecci. Per anni se ne è dibattuto, ma non c'è mai stato il coraggio di rerealizzarla.

[LEGGI L'INTERVISTA A LA NAZIONE DEL 4 APRILE 2014](#)

I successivi 'environments' realizzati in spazi pubblici, urbani o paesistici confermano i suoi intenti socio-psicologici ed estetici: oltre alle piazze di Gerusalemme e di Tel Aviv, si ricordano: Ma'alot (la Museum Platz dei musei Wallraf-Richartz e Ludwig, 1981-86) a Colonia; Axe majeur (1986) a Cergy-Pontoise, vicino a Parigi; il monumento commemorativo per il filosofo Walter Benjamin a Port Bou, in Spagna (1990-94); Strasse der Menschenrechte presso il Germanisches Nationalmuseum di Norimberga (1993); installazione per la sede dell'Unesco a Parigi (1993-95). Ha poi realizzato, tra l'altro, il Garden of memories (1996-99) a Duisburg, in Germania, e il Way of Peace (1996-2000), che si estende per tre chilometri dalla vecchia città di Nitzana lungo il confine tra Israele ed Egitto. Del 2005 è invece il Regensburg

Synagogue memorial, che commemora la distruzione (1938) della vecchia sinagoga. Una grande retrospettiva dell'opera di Karavan è stata presentata nella mostra tenutasi nel 2008 presso il Museo d'Arte di Tel Aviv e successivamente ospitata nel Martin-Gropius-Bau di Berlino, prima di approdare in Giappone al Setagaya Museum of Art di Tokio e al Museo civico di Nagasaki. Nel 2009 ha inaugurato "Tempo", un'opera ambientale situata all'uscita "Calenzano" dell'autostrada italiana A1, vicino a Firenze. Lo scultore è presente nella Collezione Gori della Fattoria di Celle a **Santomato (Pistoia)**.

Press
Country: Netherlands
Date: May 29, 2021

Tel Aviv

Beeldend kunstenaar Dani Karavan (90) overleden



Karavans herdenkingsmonument voor de naar schatting half miljoen Sinti en Roma die door de nazi's zijn vermoord. Beeld AP

De Israëliische beeldend kunstenaar Dani Karavan is op 90-jarige leeftijd overleden. Dat heeft de burgemeester van Tel Aviv, Ron Huldai, zaterdag bekendgemaakt.

Karavan werd daar in 1930 geboren als zoon van Poolse immigranten. Zijn vader Abraham, die in 1920 emigreerde naar het toenmalige Britse mandaatgebied Palestina, was de stadsarchitect van Tel Aviv.

Dani Karavan hield zich aanvankelijk bezig met muurschilderingen, maar verlegde zijn aandacht al snel naar landschapskunst. Hij ontwierp tal van monumenten, onder meer ter nagedachtenis van de slachtoffers van de Holocaust. In 2012 werd in Berlijn, in het bijzijn van bondskanselier Angela Merkel, zijn herdenkingsmonument onthuld voor de naar schatting half miljoen Sinti en Roma die door de nazi's zijn vermoord.

Sculpturaal werk van Karavan is behalve in Israël en Duitsland, waar hij ook tekende voor 'Ma'alot' op het Heinrich-Böll-plein in Keulen, te zien in onder meer Frankrijk, Spanje, Italië, Verenigde Staten, Zuid-Korea, Taiwan en Japan.

Lees ook:

Eindelijk monument voor vermoorde Sinti en Roma

[*Na twintig jaar gesteggel kan bondskanselier Merkel het monument voor oorlogsdoden inwijden.*](#)

Diari de Girona

Press
Country: Spain
Date: May 31, 2021

OPINIÓ

Dani karavan i la casa de benjamin

Pilar Parcerisas

31.05.21 | 06:30 | Actualitzat a les 08:23

Dani Karavan, el creador del Memorial Passatges a Portbou dedicat a l'intel·lectual alemany Walter Benjamin, que decidí suïcidar-se en aquest poble fronterer quan fugia del nazisme el 26 de setembre de 1940, ha mort als 90 anys a Tel-Aviv sense veure el somni de la seva vida: la construcció de la Casa Walter Benjamin, un equipament que donés contingut i relat a la figura d'aquest pensador que ell homenatja en aquest Memorial juntament amb tots els exiliats que fugiren com ell del feixisme i a tots els éssers anònims que construeixen la Història.

Karavan va aconseguir que el seu amic, l'arquitecte Norman Foster jugués fort amb un projecte per a Casa Walter Benjamin l'any 2003, regalant els seus honoraris per a una causa tan justa com la figura d'aquest pensador profètic que acabà els seus dies amb un acte heroic, projecte que acabà frustrat per la poca capacitat del país a reconèixer els valors que un projecte així podia donar al país per ser porta internacional i carta de presentació a nivell internacional, amb projecció en el món jueu i reclam d'atenció per Alemanya. Aquest país ja en el seu dia col·laborà costejant el Memorial amb la participació de deu länders i de la Generalitat de Catalunya, en temps del president Pujol, que l'inaugurà el 15 de maig de 1994. Només Jordi Pujol i Pasqual Maragall són els únics presidents de la Generalitat que han trepitjat Portbou en visita oficial en quaranta anys de democràcia.

El Memorial Passatges, avui Bé Cultural d'Interès Nacional, és l'atracció dels estrangers que visiten Portbou que busquen el rastre i la petjada de Walter Benjamin i Dani Karavan. En el seu lloc troben un Memorial encastat al paisatge com una cripta que mira al mar, símbol de la vida tràgica de Walter Benjamin, i un edifici en ruïnes, antigues escoles i antic ajuntament de Portbou, avui Bé Cultural d' Interès Local, però que roman com un vestigi d'un projecte frustrat perquè ni el projecte Foster ni cap altre projecte s'ha dut a terme en aquest edifici destinat a Casa Walter Benjamin.

Portbou, abandonat a la seva sort per l'Estat espanyol, per la Generalitat de Catalunya i per la Diputació de Girona, no pot afrontar sol un repte com aquest, que necessita, més enllà de les típiques subvencions en què s'escuden sovint les institucions per no arremangar-se políticament, una decisió de país per fer la transformació turística que pot ajudar a refer la seva economia i futur. Perquè fer-ho és també el futur del país, una frontera a conquerir des de Barcelona, on la Catalunya-ciutat s'acaba a Girona i l'Empordà a Llançà.

La Fundació Angelus Novus, conscient de la necessitat de vetllar per la memòria de Dani Karavan, del Memorial Passatges i del pas de Walter Benjamin per Portbou, lluita per trobar la complicitat de les institucions per crear la Casa Walter Benjamin a Portbou que pugui acollir les dues biblioteques internacionals que ha heretat i ser un centre de lletres, pensament, arts, història i memòria. Finalment, ha trobat la complicitat i patrocini de Ferrocarrils de la Generalitat per crear un projecte arquitectònic adequat als temps post-covid de reconstrucció econòmica, com una inversió i aposta de futur. Aquest

crear un projecte arquitectònic adequat als temps post-covid de reconstrucció econòmica, com una inversió i aposta de futur. Aquest projecte serà presentat el proper 26 de setembre a Portbou en el marc de la VI Escola d'estiu Walter Benjamin i esperem que serveixi a les institucions del país i de l'Estat per estar a l'altura de fixar a Portbou aquest equipament com una porta internacional de pensament europeu i d'accés a la modernitat d'una Europa que es troba, com en temps de Benjamin, amb exiliats i refugiats.

L'altre somni de Dani Karavan era que el Memorial Passatges fos declarat Patrimoni de la Unesco i amb ell havia intercanviat diverses cartes i contactes al respecte, però és l'Estat espanyol qui té competències al respecte. Dos somnis que tenien més de sentit comú que d'entelèquia, més d'herència per a les generacions futures que de posició personal.

Press

Country: Israel

Date: May 29, 2021

Jerusalem Post > Israel News > Culture News

Israeli sculptor Daniel Karavan dies at 90

The Israeli artist and recipient of the Israel Prize for sculpture passed away at the age of 90.

By JERUSALEM POST STAFF MAY 29, 2021 22:57



Israeli sculptor artist Dani Karavan poses for a picture at the Knesset, Israel's parliament in Jerusalem, on July 11, 2013.

(photo credit: YONATAN SINDEL/FLASH 90)

Israeli sculptor and artist Daniel Karavan died on Saturday at the age of 90, Israeli media reported.

Karavan, a Tel Aviv native, studied art in both Italy and Paris, as well as in Tel Aviv and the [Bezalel School of Art](#) in Jerusalem.

Although originally interested in mural work, Karaven switched his focus to sculpture design after realizing that the building materials used in Israel are not suited to hold murals well.

Karavan become known for his work designing monuments and memorials which blend into the environment that they are designed for.

His most famous works include the Monument to the Negev Brigade in Beersheba, the Way of Peace near the Israeli - Egyptian border, and the Memorial to the Holocaust at the Weizmann Institute of Science in Rehovot.

When asked in 2014 about his 1963 Monument to the Negev Brigade, Karavan said: "I wanted to create a place that people would love to come to in order to be there, to discover the place and through it the landscape and themselves - to experience. I wanted to create a place where children would play and that memory would be mixed in life. I wanted to create an environment for peace and not just for memory. "



The Monument to the Negev Brigade in the Southern Israeli city of Beer Sheba, in the Negev, on February 17, 2018. (Credit: HADAS PARUSH/FLASH90)

Karavan's work is featured around the world in multiple sites and countries, including the wall in the Knesset plenum, White Square and Culture Square in Tel Aviv, the Human Rights Road in Nuremberg, Tolerance Square which is a tribute to Yitzhak Rabin, the UNESCO Center in Paris, and the Memorial to the Sinti and Roma Victims of National Socialism in Berlin .



View of the plenum hall of the Knesset, the Israeli parliament in Jerusalem on February 10, 2020.

(Credit: YONATAN SINDEL/FLASH 90)

In 1977 Karavan was awarded the [Israel Prize](#) for Sculpture, and in 2021 he was awarded the title of "the city's beloved" by Tel Aviv Municipality in honor of Independence Day. In his lifetime he was also awarded the UNESCO "Artist of Peace" award in 1996, the German "Emperor's Ring" award, and the "Praemium Imperiale" award of Japan in 1998 .



View of the "White Square" sculpture, created by Israeli artist Dani Karavan, in Edith Wolfson park, overlooking Tel Aviv, on December 14, 2020. (Credit: MIRIAM ALSTER/FLASH90)

Karavan was a prominent voice for peace, and worked to promote tolerance throughout his life. In 1992 he was placed 116th on the Meretz list in the elections to the Thirteenth Knesset, in 1996 he was placed in 110th place, in 2003 he was placed in 113th place, and in 2015 he was placed in 108th place in the elections to the 20th Knesset. In addition, he was also a member of B'Tselem's Public Council.

On Saturday evening President Reuven Rivlin commented on his passing, saying that "Dani was an example and role model...his ever-innovative art will be sorely missed by us, he will be sorely missed by us."

Meretz chairman MK Nitzan Horowitz tweeted his condolences to Karavan's family, saying that: "I had the privilege of writing about him and his works around the world, and I was always impressed by his brilliant thinking."



Also tweeting his condolences was Tel Aviv mayor, Ron Huldai, who said that Karavan had "left his mark on Tel Aviv, in material and in spirit."

Karavan is succeeded by his wife, three children and two grandchildren.



Press

Country : Israel

Date : June 2, 2021

Zemřel sochař Dani Karavan, autor berlínského památníku evropských Sintů a Romů zavražděných za druhé světové války

2.6.2021 10:16



Dani Karavan a Památník evropských Sintů a Romů zavražděných za druhé světové války v Berlíně (FOTO: <https://www.danikaravan.com/> Koláž: Romea.cz)

V sobotu ve věku 90 let zemřel v Tel Avivu sochař Dani Karavan, autor berlínského památníku evropských Sintů a Romů zavražděných za druhé světové války. „Podle mého názoru nelze oddělit umění a politiku,“ říkal. Většina jeho děl je pod širým nebem.

Karavan se narodil v roce 1930 jako syn zahradního architekta, což ovlivnilo i jím navrhované sochy. Osvojil si umění propojovat svá díla s okolním prostředím a přírodou. Jako jen málokomu se mu podařilo lokalizovat historii pomocí uměleckých prostředků a otevíral jimi aktuální diskuze. Doslova kondenzoval vzpomínky do díla z kamene, betonu nebo oceli.

Památník evropských Sintů a Romů zavražděných za druhé světové války v Berlíně stojí na okraji parku Tiergarten v půli cesty mezi Říšským sněmem a Braniborskou bránou, vedle které stojí velvyslanectví USA. Přes silnici od ambasády je pak památník holokaustu. Poslední dobou se řešilo i jeho přesunutí kvůli výstavbě tunelu nové linky berlínské městské dráhy.

Dani Karavan podporoval Romani Roseho z Ústřední rady německých Sintů a Romů, která sdružuje romská etnika, a která bojovala za zachování současného umístění památníku. Organizace nakonec dostala od berlínské samosprávy a od železniční společnosti Deutsche Bahn (DB) ujištění, že pietní místo se stěhovat nemusí a že stavební práce povrch areálu nezasáhnou.

Vedle zmíněného romského památníku je z jeho děl Praze nejbližší např. jeho dílo Misrach (hebrejsky znamená "východ") v Regensburgu. Na náměstí Neupfarrplatz nakreslil Dani Karavan půdorys synagogy, která byla zničena během regensburského pogromu v roce 1519. Půdorys vyvedený jako veřejně přístupný reliéf má sloužit jako místo setkávání. Odhaleno bylo dílo v létě 2005 a k jeho tvorbě se váže zajímavost zrcadlící autorovu promyšlenou a precizní práci - Karavan kladl tak vysoké nároky na přesnost a kvalitu povrchu jednotlivých betonových dílů celého reliéfu, že téměř všechny betonářské společnosti zakázku odmítly jako „neproveditelnou“.

Karavanův zřejmě nejsilnější a nejznámější památník vytvořil ve španělském Portbou. Je to památník německého filozofa Waltera Benjamina, který zde v obci na hranici s Francií zemřel v roce 1940 při útěku před nacisty. Jedná se o strmé schodiště vedoucí dolů koridorem ze rezivělé oceli s výhledem na moře.

Press
Country : Germany
Date : May 30, 2021



Ein politischer Künstler: Bildhauer Dani Karavan ist tot

Stand: 30.05.2021 13:42 Uhr

Der israelische Bildhauer Dani Karavan ist tot. Er starb im Alter von 90 Jahren in Tel Aviv. In Deutschland war Karavan unter anderem für das Mahnmal für den NS-Völkermord an bis zu 500.000 Sinti und Roma in Berlin bekannt, das 2012 eingeweiht worden war.

Kulturstatsministerin Monika Grütters würdigte Karavan als eine der markantesten Künstlerpersönlichkeiten und echten Freund. "Mit dem Blick des israelischen Juden hat er unsere deutsche Geschichte ins Bild gesetzt und uns zum Perspektivenwechsel ermutigt", teilte die CDU-Politikerin mit. Weltweit hätten seine Kunstwerke Menschen zum Nachdenken und Hinterfragen angeregt. Bundestagspräsident Wolfgang Schäuble (CDU) erklärte am Sonntag: "Der Deutsche Bundestag trauert mit den Angehörigen, mit Israel und der Kunstwelt um einen der bedeutendsten Künstler unserer Zeit." Das Parlament sei dem Werk Karavans seit dem Umzug nach Berlin in besonderer Weise verbunden: "Seine Installation 'Grundgesetz 49' steht inmitten des Regierungsviertels für die konzeptionell wie intellektuell anspruchsvolle Herangehensweise, bei der das Werk immer auch in den öffentlichen Raum wirkt." Mit der Gestaltung des Mahnmals für die ermordeten Sinti und Roma Europas habe Karavan einen bleibenden Beitrag zur Erinnerungskultur geleistet, sagte Schäuble.

Holocaust wichtiges Thema von Karavans Arbeiten

Karavan wurde 1930 als Sohn polnischer Einwanderer in Tel Aviv geboren. Die Familien seiner Eltern verloren viele Mitglieder während des Holocausts. Die Erinnerung an die Judenvernichtung ist ein wichtiges Thema seiner Arbeiten. Karavan lernte zuerst an der Bezalel-Akademie in Jerusalem Zeichenkunst, später studierte er in Florenz und Paris Malerei. 1996 erhielt er den Kaiserring von Goslar.

Aufsehen erregende Kunstwerke in aller Welt

Karavan schuf Aufsehen erregende Kunstwerke in aller Welt. Sein Markenzeichen waren begehbare Monumente - etwa der Heinrich-Böll-Platz in Köln oder die "Straße der Menschenrechte" am Germanischen Nationalmuseum in Nürnberg. Besonders bekannt ist sein 1994 vollendeter Gedenkort "Passagen" im spanischen Portbou. Er erinnert an den deutschen Philosophen Walter Benjamin, der in dem kleinen spanischen Grenzort 1940 auf der Flucht vor der Gestapo ums Leben kam. In Regensburg schuf er den Gedenkort für die im Mittelalter bei einem Pogrom zerstörte Synagoge, im Duisburger Hafen einen "Garten der Erinnerung".

In seiner israelischen Heimat zeichnet Karavan ebenfalls für monumentale Landschaftskunstwerke verantwortlich, etwa das Negev-Brigadedenkmal in Beerscheva und das "Weiße Stadt"-Denkmal in Tel Aviv.

Träger zahlreicher Auszeichnungen

1998 wurde Karavan in München für seine künstlerische Leistung als Bildhauer mit dem höchstdotierten Kunstpreis der Welt, dem 1988 in Japan ins Leben gerufenen "Praemium Imperiale", ausgezeichnet. 2004 erhielt er den "Piepenbrock Preis für Skulptur 2004". Die mit 50.000 Euro ausgestattete Auszeichnung gilt als Europas höchst dotierter Skulpturenpreis. Karavan war Träger des Großen Bundesverdienstkreuzes mit Stern und gehörte dem Orden "Pour le merite für Wissenschaften und Künste" an.

Dieses Thema im Programm:

NDR Kultur | Klassikboulevard | 30.05.2021 | 14:30 Uhr

Installationskunst

Zweiter Weltkrieg

Press
Country : Spain
Date : June 2, 2021

Mor Dani Karavan, autor del memorial en homenatge a Walter Benjamin a Portbou

■ L'artista i creador de 'Passatges' tenia 90 anys

ACN - BARCELONA

Ha mort l'artista israelià Dani Karavan (Tel-Aviv, 1930) als 90 anys d'edat, segons fonts consultades per l'ACN. Karavan ha estat reconegut per transformar l'espai públic amb instal·lacions monumentals. *Passatges* és el nom del Memorial que Karavan va realitzar a Portbou en homenatge a Walter Benjamin amb motiu del 50è aniversari de la seva mort. El 1998 va ser guardonat amb el Praemium Imperiale del Japó, i el 2016, amb el Premi Nacional del CoNCA. El CoNCA va destacar que és "una de les personalitats internacionals més rellevants en el camp de les arts plàstiques i que ha posat Catalunya en el mapa cultural i patrimonial internacional amb *Passatges*". Karavan és el protagonista del documental que tanca aquest dissabte el DocsBarcelona.

Karavan és autor d'intervencions permanents com *Plaça Blanca* (1977-1988), a Tel-Aviv; *el Camí dels Drets Humans* (1989-93) a Nuremberg; *Passatges. Homenatge a Walter Benjamín* (1990-94), a Portbou; *Plaça de poble* (1994-95), a la riba del llac de Zuric, Suïssa; *Plaça de la Tolerància. Homenatge a Yitzhak Rabin'* (1993-96), a la seu de la UNESCO de París; *Jardí de Records* (1996-99), a Duisburg, Alemanya; *Camí al jardí amagat* (1992-99), a Sapporo, Japó; *Camí de la Pau* (1996-2000) a la frontera entre Israel i Egipte, al desert del Nègueb; el *Monument en memòria de la sinagoga de Ratisbona* (2005) i el *Monument als gitanos víctimes del nazisme* (2012), a Berlín.

Karavan va representar Israel a la Biennal de Venècia de 1976 i va ser professor convidat a l'Escola de Belles Arts de París el 1984.

També va destacar la seva obra com a escenògraf per a espectacles de teatre, òpera i dansa, encarregant-se del seu disseny per a la Companyia de Dansa Inbal i Bat Sheva Dance Company d'Israel i per a la Martha Graham Dance Company de Nova York entre els anys 1960 i 1973. L'any 1998 va rebre el prestigiós Praemium Imperiale d'Escultura de l'Associació Japonesa d'Art.

Memorial 'Passatges'

El Govern va aprovar, al novembre del 2018, declarar Bé Cultural d'Interès Nacional, en la categoria de Lloc Històric, el Memorial *Passatges* a Walter Benjamin, a Portbou, i en va delimitar un entorn de protecció. El Memorial està ubicat en el cementiri de Portbou i la seva zona immediata. En aquest indret conflueixen una sèrie d'elements de gran rellevància cultural, ambiental, paisatgística, històrica i emblemàtica, com són el propi cementiri de Portbou, on hi ha la tomba del filòsof Walter Benjamin i el Memorial 'Passatges' Walter Benjamin, obra de Karavan.

Documental

El documental 'Dani Karavan' tanca aquest dissabte el DocsBarcelona. El director Barak Heymann ha explicat que quan va conèixer Karavan va quedar fascinat per la seva "energia, bogeria i ira", i es va enamorar perquè era un personatge magnífic per a un film. El director del documental ha afegit que "era generós, sensible i dolç i també era arrogant, agressiu i estava enfadat".

Press

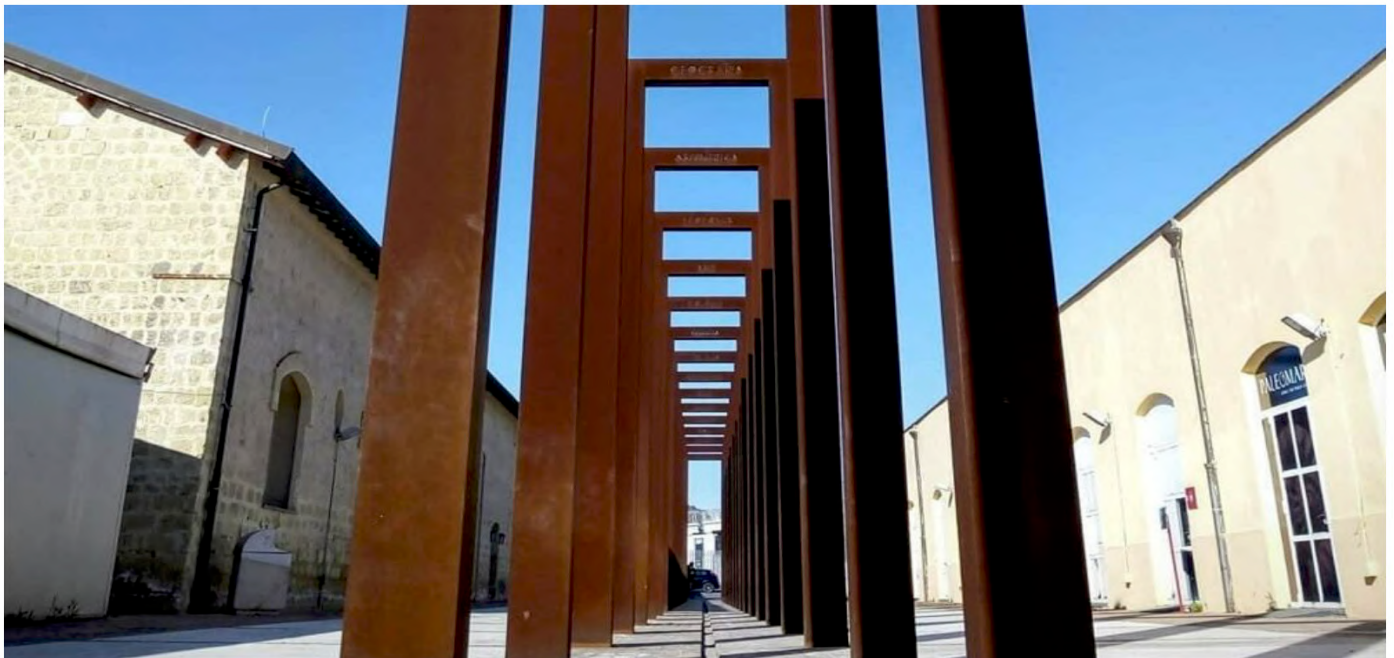
Country : Italia

Date : June 1, 2021

CRONACA BAGNOLI / VIA COROGLIO

Morto Dani Karavan: progettò la "Via della Conoscenza" di Città della Scienza

Il ricordo del museo napoletano per l'artista israeliano spentosi all'età di 90 anni



È morto all'età di 90 anni, a Tel Aviv, l'archi-sculutore israeliano **Dani Karavan**.

Artista rinomato in tutto il mondo, ha sempre avuto l'Italia particolarmente a cuore. A Napoli ha lasciato una sua opera particolarmente conosciuta, questa presente all'interno del museo Città della Scienza a Bagnoli.

Si tratta dalla "Via della Conoscenza", opera particolarmente caratterizzante dell'area museale di Napoli Ovest.

La stessa Città della Scienza ha ricordato Karavan con un post sui social.

Press

Country : Italia

Date : May 30, 2021

Journalist : Enrica Ravenni

Addio a Dani Karavan. Morto a Tel Aviv il grande archi-scultore

30
MAGGIO 2021

PERSONAGGI

di **Enrica Ravenni**

Con le sue opere ha girato il mondo e ha avuto l'Italia sempre nel cuore: ritratto di Dani Karavan, scomparso a novant'anni in Israele



Dani Karavan

Dani Karavan (1930-2021) era nato a Tel Aviv novant'anni fa ma già nel 1956 era a Firenze per apprendere la tecnica dell'affresco da Giovanni Colacicchi; qui scopre le opere di Cimabue, Giotto Paolo Uccello e Piero della Francesca e poi di Arnolfo di Cambio, Brunelleschi, Donatello, Michelangelo... Inizia così un percorso che lo porta in giro per mezzo mondo realizzando imponenti lavori spesso a metà strada tra l'architettura e la scultura: una perfetta osmosi supportata da una creatività sconfinata e una meticolosa perfezione nell'esecuzione.

La giovanile esperienza nei kibbutz lo porta a esercitare una certa manualità, ad apprezzare i frutti della terra e a coltivare quell'anelito di comunione e di pace che poi sono alla base di tutte le sue opere.

L'attività artistica di Dani Karavan è costantemente legata a un'attiva militanza socio-politica i cui obiettivi di unificazione e di pace sono affidati alle sue opere, dove al centro egli pone sempre l'uomo. È infatti del 1976 la partecipazione alla Biennale di Venezia con *Gerusalemme città della pace*.



Dani Karavan, Firenze 1978

Era il 1977 quando insieme alla famiglia torna a Firenze, prendendo casa in via delle Pinzochere, nel cuore del quartiere di Santa Croce. L'abitazione dalle cui finestre si poteva ammirare un meraviglioso panorama della città diventa in breve un polo attivo della vita culturale fiorentina. Erano però anni in cui l'arte contemporanea in città durava fatica a farsi strada, le memorie del passato avevano il sopravvento; nonostante tutto grazie all'amicizia e all'interessamento di Maria Luigia Guaita e di Giuliano Gori, a Karavan viene proposto di fare una grande mostra al Forte di Belvedere, nel 1978, là dove pochi anni prima aveva esposto le proprie opere Henry Moore. L'esposizione ebbe in contemporanea anche una "sezione" al Castello dell'Imperatore di Prato creando una liason tra le due città toscane. È la svolta.

Dani Karavan, linea 1.2.3.+1+1=5

Di lì a poco Karavan lascia Firenze e diventa cittadino del mondo, dopo Tel Aviv, Parigi diventa la sua città d'elezione; con la sua attività artistica impianta cantieri in Francia, in Germania, in Israele, in America e in Giappone.

Le sue archisculture create appositamente come opere site-specific dialogano con la natura che le circonda e piazze, giardini, viali e camminamenti, tutto ha un impianto scenografico sapientemente studiato e perfettamente calcolato.

Se tra le opere italiane di Dani Karavan dobbiamo citare quelle lasciate nel parco di Villa Celle a Santomato di Pistoia tra le quali spicca – oltre a *Linea 1, 2, 3, + 1+1=5* – l'opera permanente *Te: la cerimonia del tè* nella palazzina neogotica del parco, non dobbiamo dimenticare la Via della Conoscenza alla Città della Scienza a Bagnoli (NA) e Tempo la grande ruota posta all'uscita dell'autostrada a Calenzano.



Dani Karavan, Passages omaggio a Walter Benjamin a Port bou (Spagna)

Tra le tantissime altre realizzazioni ricordiamo il *Monumento del Negev* a Be'er Sheva, l'*Esplanade Charles de Gaulle* a Nanterre la Défense (Parigi) la *Via della luce* al parco olimpico di Seoul, *Passages omaggio a Walter Benjamin* a Port bou (Spagna), il monumento in memoria dell'Olocausto al Weizmann Institute of Science di Rehovot in Israele, la *Via dei diritti umani* a Norimberga, *Kikar Levana* a Tel Aviv, l'*Axa Majer* a Cergy Pontoise.

Press
Country : France
Date : June 15, 2021
Journalist : Marion Dupuis

Louis Vuitton nous emmène très loin... à une heure de Paris avec son défilé croisière

Par **Marion Dupuis** • Le 15 juin 2021



Défilé Louis Vuitton collection Croisière 2022.
Louis Vuitton / Photo presse

La collection croisière 2022 de Louis Vuitton a été dévoilée ce mardi avec un défilé ultravitaminé, filmé sur la passerelle rouge de l'Axe majeur à Cergy-Pontoise. Un voyage cosmique et graphique orchestré par Nicolas Ghesquière comme un portail imaginaire vers l'infini.

Crise sanitaire oblige, les croisières des griffes de luxe à l'autre bout du monde ne sont pas d'actualité cette année. Nicolas Ghesquière, directeur artistique de Louis Vuitton, nous avait habitué à des lieux spectaculaires pour ces collections particulières : le musée d'art contemporain de Niteroi à Rio de Janeiro, le musée Miho creusé dans une montagne près de Kyoto ou la maison de Bob et Dolorès Hope, chef-d'œuvre de l'architecte John Lautner à Palm Springs...

Cette année, pas de voyage lointain donc, pas de grand-messe autour du défilé (ce dernier a été filmé le 8 juin dernier et retransmis aujourd'hui en digital) ce qui n'a pas empêché le créateur, passionné d'architecture contemporaine, de trouver un site tout aussi incroyable que les précédents à seulement une heure de Paris. À

Cergy-Pontoise, plus précisément, où la croisière L.V. 2022 a défilé à l'Axe majeur, œuvre monumentale conçue par le sculpteur et plasticien israélien Dani Karavan. Un exemple très particulier d'art public, une sculpture urbaine longue de trois kilomètres, entre terre, ciel, eau, lumière, pierre et béton, ponctué par douze stations, de l'île astronomique aux Douze Colonnes (un des plus beaux points de vue franciliens vers la défense et Paris), en passant par Le Jardin des droits de l'homme et la splendide passerelle rouge qui enjambe la rivière.

Ouverture des frontières

«J'avais ce lieu en tête depuis très longtemps, précise Nicolas Ghesquière, dans sa note d'attention. Je le connaissais sans jamais y avoir été d'ailleurs ! Il y a quelque chose de prodigieux dans sa conception et sa physionomie, avec cette passerelle rouge qui arriverait jusqu'à Paris et dessine une perspective incroyable. Cet endroit s'inscrit esthétiquement avec Rio et Kyoto où ont eu lieu les précédentes collections Croisière.» C'est aussi une histoire d'alignement -du Louvre à Cergy-Pontoise en passant par la Concorde, les Champs-Élysées, l'Arc de Triomphe, l'Arche de la Défense- que le designer voit comme autant de portes successives qui emmènent ailleurs, s'ouvrent sur d'autres temps. Un thème récurrent chez ce passionné du Space Age, né quelques années après les premiers pas sur la lune, enfant d'une époque infusée aux possibilités de voyager dans l'espace. «Au moment où les frontières se sont refermées, d'autres frontières plus locales s'ouvrent et invitent à la découverte, poursuit-il. Ici, on est tout prêt de Paris et pourtant on est dans un dépaysement total. Il y a aussi une vision universelle, une sorte de graphisme bucolique, entre le naturel et l'artificiel, quelque chose de très serein, un bel équilibre. Et puis j'aime beaucoup la philosophie de son auteur Dani Karavan, qu'on surnommait « artiste de la paix », un passeur de mémoire et de fraternité.»

Trip cosmique

Sur la passerelle rouge à ciel ouvert, dans ce décor géométrique, les filles semblent prêtes à décoller dans leurs mini robes aux plis parachutes dont les couleurs primaires –rouge, bleu, vert- claquent tel des messages de dopamine comme pour mieux souligner l'optimisme naissant de l'après crise sanitaire. C'est d'ailleurs tout l'esprit joyeux des sixties qui transparait dans ce vestiaire revisité par la centrifugeuse Ghesquière. Manteaux courts ligne en A, mini robes et mini jupes, pantalons matelassés façon combinaisons spatiales, vestes courtes forme cape, polos rayés, bottes colorées graphiques, pièces en vinyle se mélangent avec des blousons aux jacquards hybrides, des cropped tops en maille superposés de bustiers argentés, des pulls aux manches recouvertes de plumes, des robes de cocktails froncées portées sur des jupes en cuir et des vestes d'officiers sleeveless richement décorées.

Et partout comme un gimmick pop des chaines aux maillons XXL noires blanches ou colorées qui viennent ponctuer les silhouettes ou les sacs portés main. Des images cosmiques fusionnent aussi sur les vêtements avec des éléments de la vie courante (terrain de basket, escalator qui mène à une planète, motel sur un parking dans l'espace, surfeurs...). On est ici et ailleurs. À Cergy mais avec une ouverture certaine vers l'infini.

Press

Country: France

Date: June 15, 2021

Journalist: Nicole Phelps

Louis Vuitton

RESORT 2022

This is Nicolas Ghesquière's second resort collection for Louis Vuitton without a destination show. A year ago in the early months of the pandemic he staged a studio shoot, but this time around he filmed a short movie at Axe Majeur, a sculpture park outside of Paris conceived by the late Israeli environmental artist Dani Karavan that rivals previous LV show locales in scale and grandeur, if not in distance from the house's headquarters.

An in-the-know local says of the place, "You feel like you're outside time. You could be in some indeterminate future or some past utopia vision of the future." Anyone familiar with Ghesquière knows that that description jibes with his career-long interests in sci-fi and outer space and with the time-collapsing fashion he's made his métier at Vuitton. The monumental setting definitely befits a collection that was partly inspired by the nascent possibility of space tourism.

In fact, Ghesquière said the prospect of public space travel inspired the collection's anachronistic prints, which set an escalator, a basketball court, and a roadside motel, among other things, amidst alien landscapes. There were also parachute pleats on minidresses, pants with the padded quilting of spacesuits, and nods to the iconic vinyl of André Courrèges, the French designer whose streamlined Space Age creations of the 1960s still read as futuristic (and au courant) half a century later.

Ghesquière is equally excited about the prospect of the reopening back here on terra firma as the vaccines have their desired effect, and the renewed enthusiasm for dressing way up that's likely to come with it. "It's a very optimistic, joyful collection," he said. "There's a jubilation to it." This was reflected in the heraldic tailoring, a top and skirt aflutter with "feathers," and a cocktail dress that glittered like a disco ball, a couture-level LV trophy. A group of silk blouses with cape-like backs that added softness to the structure of their accompanying pencil skirts and high-waisted trousers achieved a more everyday kind of chic lift-off.

As the pace of business picks up Ghesquière said he'll hold onto the more deliberate approach he adopted during the remote work of the pandemic lockdowns. "I hope the industry can be more conscious in that way." But space travel is something the designer is full speed ahead on. He might not be on the first public trip to the moon, but he affirmed his interest. "There's many projects that want to take us to the edge of the atmosphere," he said, smiling. "That would be great."

